

Prix : 5 fr.

el Bourdon

d'Châlerwè et co d'ayêur..



1^{re} Année - N° 4 - DÉCEMBRE 1949.

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de
l'Association Royale Littéraire
Wallonne de Charleroi.

Bur. : 10, Avenue des Alliés, Charleroi

Dji m'entrin-ne pou l'bol d'or...

Orsini Dewerpe

Chantre de la Wallonie



Novembre, mois des morts.
En ce dimanche pluvieux, une semaine à peine après avoir rendu les derniers devoirs à un être cher, je me suis plu, seul dans ma chambre de travail, à évoquer pieusement la mémoire de ceux que j'ai aimés et qui ne sont plus.

Que de vides, depuis dix ans, la camarade a faits dans mon entourage! Combien, impitoyablement, elle a fauché, prématurément parfois, d'hommes et de femmes qui exercèrent une influence heureuse sur mon caractère, sur ma vie même!

Parmi eux, mon vénéré maître Orsini Dewerpe occupe une place prépondérante. C'est pourquoi, aujourd'hui, j'ai consacré une notable partie de mon temps à relire des articles de journaux, des discours, hommages multiples à celui qui fut le chantre de la Wallonie.

En 1924 déjà, il était l'âme et l'esprit de cette Ecole Moyenne de Jumet dont je commençais de suivre les cours et où, quelque neuf ans plus tard, il devait assumer les importantes fonctions de directeur.

Ceux d'entre nous, élèves nouveaux venus, qui ne l'avaient jamais rencontré auparavant, le connaissaient tout au moins de réputation. A cette époque voisine de l'autre guerre, Schaunard, un peu oublié aujourd'hui, restait une célébrité. Chacun savait que, sous un pseudonyme évoquant l'œuvre de Murger, Orsini Dewerpe, pendant la tourmente de 14-18, avait composé et fait circuler — clandestinement, cela va de soi! — certains couplets vengeurs.

C'est après ses heures de cours, dans l'ambiance intime de sa bibliothèque, que le jeune professeur fourbissait ces armes morales qui eurent leur nom : « Paris-Berlin », « Le Clown-Prince », « Les Mères ».

La tourmente passée, étaient nées d'autres chansons à succès comme « Le Vin de France », « La Wallonne », créées par le populaire Jules Cognioul au cours de tournées philanthropiques. On sait que le compositeur lui-même tenait à mettre au profit de telles fêtes de charité son beau talent de pianiste.

Il me souvient que, par un clair matin de la fin 1924, le professeur de français et de musique fit irruption dans notre classe, sa bonne figure au regard clair, au nez bourbonnien, illuminée d'un vaste sourire. M. Dewerpe prit place à l'harmonium, annonçant qu'il allait nous apprendre une nouvelle chanson dont il était l'auteur.

Quelques minutes plus tard, la classe tout entière entonnait :

« C'est notre petite patrie,
C'est le tragique Pays Noir... »

« En Wallonie! » était créée. A l'heure de midi, elle circulait sur toutes les bouches. Jamais les Wallons ne la supprimeront de leur répertoire de chants « nationaux ».

Orsini Dewerpe! Que de souvenirs d'heures d'or évoque son seul nom, heures d'or de l'enfance, heures d'or de l'adolescence. Il avait une façon toute personnelle de donner son cours de français, dédaignant l'usage du manuel qui incite l'élève à employer dans l'étude le moyen peu recommandable du « par cœur ». Par contre, il attachait une importance capitale à la tenue des cahiers de grammaire, de vocabulaire, d'orthographe, de style. Le moment des examens venu, le professeur bienveillant se montrait d'ailleurs censeur féroce!

La leçon était émaillée de nombreux commentaires ayant trait à la philosophie, à l'histoire, aux sciences et aux beaux-arts. A chacun de ceux qui furent ses élèves, même aux

moins doués pour l'étude, Orsini Dewerpe a communiqué un peu de son érudition.

Fait typique et qui prouve à quel point l'éducateur envisageait avant tout la culture générale de l'enfant : deux ou trois fois l'an, dès la deuxième année d'études moyennes, chaque élève était tenu de rédiger une conférence laissée à son libre choix et de la donner en présence d'un auditoire, composé du professeur et de ses condisciples.

« La conversation de M. Dewerpe, a-t-on écrit, était un enchantement. Il avait tout lu, tout retenu, tout assimilé et savait retransmettre aux autres son savoir en lui imprimant la marque de son tempérament original. »

Depuis 1925, il occupait le poste important de directeur d'Ecole Industrielle à Jumet.

C'est là qu'il a donné le meilleur de lui-même. Aujourd'hui encore qu'il n'est plus, toutes les compétences s'accordent pour proclamer qu'il a fait de l'établissement une institution modèle.

Il avait décidé les principaux industriels de la région à former un comité de patronage qui récompensât, encourageât les meilleurs éléments de l'Ecole.

(Voir suite page 13.)

Pou bwère ène boune gueuze, ène seûle adrèsse

AU CHANT DES OISEAUX

Veuve Louis VERHOEVEN

Place Charles II — CHARLEROI (V-H.)

Consommations di premi chwès à des pris
résônâbes.

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
PLAQUES EMAILLES — —

BAUWENS EMILE
GRAVEUR

52, rue Léopold, CHARLEROI - Tél. 141.54

GRAVURES ARTISTIQUES
— — TRAVAIL SOIGNE

Grandes occasions à tous les rayons

AUX 100.000 CHANSONS
5, Passage de la Bourse, Charleroi

Grand assortiment de Musiques Françaises
et Wallonnes. Instruments de Musique.

SAINT NICOLAS :
Partitions, musiques, chansons et Instruments.

EL BOURDON

d' Châlèrwè

REVUE WALLONNE MENSUELLE
Bur. : 10, Av. des Alliés, Charleroi. — Téléph. : 253.40 et 196.64.
Abonnements : de sout'en (luxe) 1 an 100 Francs.
ordinaires : 1 an, 55 Fr. — 6 mois, 30 Fr.
(à verser au C. C. P. 730.31 de l'Imprimerie de Charleroi)
Editeur responsable : F. BARRY, 31, rue du Laboratoire, Charleroi.

LE TOURNOI

En novembre, exactement le 6 et le 20, a débuté le Tournoi Dramatique de l'I.P.E.L. dont la consécration sera in fine, en plus de l'octroi de primes imposantes, la Compétition du Prix Paul Pastur à Mons, les 23 et 30 avril 1950, consécration qui alignera les quatre meilleures sociétés du tournoi hennuyer d'expression française et d'expression dialectale au Théâtre de Mons, dans une ultime compétition d'une saison bien remplie.

Voici, en très bref, l'impression que nous avons des deux séances : le Cercle Dramatique « L'Avenir » de Gosselies en interprétant convenablement « L'Ania », de George Fay a surtout prouvé la supériorité d'un régisseur, Armand Cornet, méticuleux jusqu'au scrupule, dont l'art ne consiste pas uniquement à une représentation fidèle de la vie. Les ensembles, aux scènes capitales, parlent, caractérisent des ambiances pleines de sentiments divers, d'aspirations et de réactions psychologiques.

Les interprètes, à part Simone Bertrand, ont surtout commis certaines faiblesses d'expressions, de tonalité dans le débit. Et cela même prouve un travail opiniâtre qui mérite un sérieux encouragement. Du point de vue éducatif, c'est presque l'essentiel.

Quant au Cercle Dramatique des A.C.E.C. de Charleroi, gâté par les sollicitudes d'un conseil administratif aussi enthousiaste que son excellent régisseur-acteur, Gabriel De Winter, il s'est montré digne de la confiance qu'il gagne d'année en année.

Ici, le recrutement des inter-

A r'uvèr Marène !

EL BOURDON » èst-en deuye. Es' boune viye marène Mårdjo a clou ses is pou toudis l' 8 di nôvembre passè. Ça nos-a fèt in còp au keûr pace qui nos l' wèyune voltî no brâve cint'nère.

Les souv'nirs — ôh ! tout nous — nos sont r'montés à l'èsprit èt, malgré nous, nos avons sintu des lâmes pièrlè à nos paupières.

Si vos saviz, amis bourdoneûs, avou qué tchaleûr èle nos a r'çu quand nos avons sti lyi d'mandér di div'nu l' marène di no djonne gazète.

« Bén seûr, qui dj' vous bén, m' gârçon èt dji d-iré au batème ! »

Ele a v'nu au batème, come èle l'aveut promis.

Quand nos l'avons sti quér l' 18 sètembre, Mårdjo nos ratindeut, frêche èt coquète come ène mamzèle. Dins l'auto qui nos aminneut à l'Hôtel di Vile di Châlèrwè, èle nos a dit : « C'est l' dérin vwèyådje qui dj' fé... »

Adon ça sti l' pètille cèrèmoniye, ça sti l' cortéje qu'èle a wèti d' tous ses deûs is, come si èle aveut voulu èpòrté avou lèye èl pus bia visådje di s' chère Waloniye qu'èle adoreut au-d'zeû d' tout.

Au momint d' nos quitèr, èle nos a r'tènu pau r'vièr di no fraque en d'jant co : « Donèz-m' in dérin bètche... » Nos avons aclapè nos lèpes su s' machèle toute raconkiye èt èle a souri d' bouneûr...

Boune viye marène... « El Bourdon » n' vos roubl'y'ra nèn. Li, il èst djonne, i dwèt d-alér d' l'avant, i lu'ra vayamint pace qui c'èst l' lot des travayèûs, mins il intindra toudis vos bèles paroles di vréye Walone : « Dji souwète qu' « El Bourdon » vike aussi longtimp qu' mi ! »

A r'uvèr, Marène.

D'HONNEUR

de l'I.P.E.L.

prètes est limité à des ouvriers, à des employés industriels d'une seule institution. Un mal et un bien, dont le succès des « Plus beaux Yeux du Monde » a établi une balance finale, généralement encourageante. Une telle œuvre requiert plus d'art que de vérité, dans son interprétation : c'est beaucoup pour des amateurs. Mais De Winter d'abord, Mme Honoré, se sont surclassés, et les autres ont produit un gros effort. Au total, c'est prometteur.

SEANCES DE DECEMBRE

A Charleroi :

Le dimanche 4, jour de Sainte Barbe, « Soupe au Lacha », trois actes gais d'Emile Vlieghe, par la « Persévérance » de Montigny-sur-Sambre.

Le dimanche 18, « Mayet », pièce en trois actes, classée première sur septante-trois, de Louis Noël, par « Le Lys Rouge », de Souvret.

A Mons :

Lundi 12, au Théâtre Communal, « L'Ecole des Célibataires » de Nicolas Trokart par « L'Art pour le Peuple », de Jemappes. Interprétation comptant pour « La Coupe du Roi 1950 ».

Lundi 19, « Bèle Mère èt Méd'cin », de Joseph André, par les « Vrais Cayaux » de Mons. N. J.

L'abondance de matières nous oblige à remettre plusieurs rubriques au prochain numéro. Parmi celles-ci, signalons le reportage de notre collaborateur L. Wèce sur l'inauguration du train électrique Bruxelles-Charleroi et le compte rendu du derby Sporting-Olympic.

BIOT-LINGLIN

Place de la Digue
CHARLEROI

GRANDE POËLERIE — Cuisinières-buffets et Foyers Godin — Lits Anglais
Foyers Jaarsma Concessionnaire des Fonderies S. Demoulin

Ey' après ?...

Extrait de « CLÈRS DI LEUNE »
d'Henri Van Cutsem.

Dins l' place di tous lès djous, èyu ç' qu'is-ont conu toutes lès jwès, mestrîji leûs pwènes pou n' nèn s' fé dès trècas a yin l'aute, al'vè leû-unique gârçon qu'on wèt tirè en pòrtrèt, a sôdâr, la d' triviès au d'bout dèl tchiminéye, in pére arindje ène bwèsse a solés èy' adjusse didins dès p'tits paquêts. Tout-en keûdant in satch di viye twèle, blanke come èl nive qui finit d' tché a l'uch, èl mère wète a cwane ès'n ome, èl pòrtrèt du sôdâr sul tchiminéye, fét d-aler sès lèpes come si èle diviseut toute seule.

I mèt l' bwèsse èyèt lès p'tits paquêts su 'ne balance qu'est d'ssu l' tâbe, radjusse sès bériques.

— Qwè ç' qu'on mètret co Bén, n' mande-t-i ?

— Combén ç' qu'i-gn-a ?

— Sèt cint cénquante grames, a vir.

El feume wète avou s' loupe l'èwiye dèl balance ossi sakants sètchs pitits còps di dwète èt d' gauche, pou d'mèrer a djoque su 750.

— D'abòrd, dist-èle, i-gn-a deûs bwès-ses di sârdines, yène di pâté d' fwète, quate crians d' chòcolat, deûs paquêts d' toubac'...

— Ah! v'ci co dès cigarètes, i d-a n' mandè dins s' dérène cârte.

— Eyèt dèl grije sayète pou r'fé sès tchassètes. Pauve èfant !

— Non, hein, feume ! On n' si plint nèn asteûr ! Mi, quand dji lyi fé in colis, c'est come si dj' f'yeû passer Saint-Nicolas, c'est come si dj'esteu l' dimègne dèl ducace au matin qu'on ratind 'ne saki.

— Mins l' saki n' vénra nèn !

— I r'vénra Bén in djoû ou l'aute; il l'a co scrit dins s'n avant dérène lète qu'on-z-a r'çû al Sainte-Bâbe : « Ça finira bien un jour ou l'autre ».

— I n'a nèn dit : ou l'aute !...

— Ey' après ?

— Ey' adon, dist-o..., vous qu'à toudis l' marote di dire qu'on n' divisse pus Bén no walon !...

Tout-en travaillant, mêtant, dismêtant, arindjant sès p'tits paquêts, l'ome va r'viker 'ne scinne, en f'yant clèr' èt cu-

ré, pour li yèt pou s' gârçon, co p'tit gnongnon.

— Oyi, feume, i faut dire : èy' adon ? come nos tayons. Li, dijeut toudis : èy' après ? Tout l' min-me, qui ç' qu'areut imaginè ç' situwacion-ci sakantès-anéyes divant l'aute guère, quand dj'èl tèneû dins m' bras, couitchi dins no lét, a lawaut, qui dji lyi ind'venteu dès-istwères pou l'èdwârmu...

— Eyèt vos-istwères èstit trop djo-liyes, i n' s'èdwârmeut qu'al longue dès longues, ajoute-t-èle èl maman, sijs r' mârquer qu'i n' l'ètind nèn...

— Ey' après, papa ?

— Après, no p'tit, l' papiyon s'a rachî su 'ne rôse, la dins no djârdin dé l' gloriète. Il lyi done du bêtch, du bêtch a fleur... El rôse a l'ér di roudji come si èle èsteut jinnéye...

— Ey' après ?

— Li p'tit gamin dèl maujo, sul ponte di sès pids, avance tout doucèt'mint du costè du bia rôsi, il aproche, il èst quasimint dilé, i luve si p'tite mwin...

— Non, non, nèn ça, papa; i n'a nèn pris l' papiyon, i n'a nèn arachi sès-èles.

— Ano, ano, i n' faut nèn brère. Li p'tit gamin n'a nèn tuwè l' bia papiyon doré, in rwè qu'on l' lome, avou dès-èles tènes come dès dentèles èyèt mârquées di fleurs di v'loûr, Bén nwèr...

— Ey' après ?

— Dôrmèz, mi p'tit !...

— Ey' après, li p'tit gamin, qwè ç' qu'il a fét ?

— Il a coudu l' rôse, lès picots l'ont grawè, il a sognî 'ne p'tite bêtchète, mins i n'a rén sintu pasqui l' rôse, c'èsteut pou s' maman...

— Et... après ?

— Il a stî dins l' chou di s' maman qui l'a rabrèssi, rabrèssi... èt i s'a èdwârmu pasqu'èle tchantèut...

— Et...a...près... ?

— Ele tchantèu :

Nannan, ninète,

Eyu ç' qu'èles sont nos p'tites pouyètes ?

Eles sont-st-évoye a mèsse.

Qwè ç' qu'èles rapôr-tè-ront ?

Dès dentèles !...

Pou qui ?...

Pou no P'tit !...

L'ome a fini s' sond'riye.

— Et v'la c'est fini !... L' colis èst fini... Dj'è ajouté du suc', dès caramèls... Ça pèse ène miyète di pus qui l' kulo !... Quand on wète si près, l'amitié s' pièd !...

I done du bêtch au colis. I chufèle a grosses lèpes, sijs brût, timps qui s' brâve feume di feume sokiye asteûr, ès'

front aspoi su yin d' sès cousses, ployi sul crèsse dèl tâbe.

— Feume, onze èures passè !... Op su no bèdère !... Dijèz, oudonbén, vos faura tchanter dins twès p'tits quârts-d'èure : « Mènuit, chrètchin, c'est l'èureu so-lannèle !... »

Ele si rapaupiye.

— Ah ! l' colis èst fét, dist-èle. Chic ! Pus ç' qui vos d-è f'yèz pus ç' qu'is sont r'èyussis... Et s'i r'vènreut qu'in colis s'reut pârti ?...

— Lès prijonis qui d'mèr'rit lauvau n'ârît qu'a d-è profiter a no santè; mins qu'i r'vène toudis a l'après d' ça.

— Sébayi, si dji s'reû a l'Oflag, si vos m'èvoyr'riz ètou dès si bias colis qu'a li ?...

— Diâbe, vous ! Co dès pus bias, pou qu' vos n' sond'jize pus a r'vènu !...

— Moquâr !... Vos morriz sijs mi.

— Ça c'est l' vré !... Tènèz, pôrtèz l' colis dins no tchambe a couitchi ; dji va m'aprestèr, dji soufèle l'électricité, ça pinse a Domir Cité, èt dj'arive... Dji seû co Bén rowè d'wè d'mèrè achi toute èl chije.

I s'istind.

En-intrant dins l' tchambe a couitchi, èl maman ni manque jamés di drouvu a toutes lès pâdjes, l'albome a pòrtrèts, stampè sul comòde, intrè deûs-anciens vâses avou dès payisâdjes t't autoû. L'albome a l'ér di yèsse come su 'ne autè. Avant di s' mète dins s' lét, èle wète tous lès pòrtrèts di s' gârçon : avou s' preumière cote, s' preumière culote, s' preumî p'tit col blanc rabattu su s' blouise, sès preumières chiènes, quand il a stî l' preumî còp au cwèfèu èt qu'on lyi a fét 'ne ligne sul costè, çu qui lyi a donè s' preumî èr di vré gamin; pau-qui; adon, au dos, a la mér, dins l' sâbe, a nadjète dé 'ne bârquète di scoli; adon l' djoû qu'il a yeû s' diplôme, qu'il a striné dès longues culottes, qu'il a yeû s' vélo..., quand il a stî sôdâr !... Ostant d' pòrtrèts, ostant d' souv'nances qui sont-st-ostant d' còps d'alumwèr dins l' cœûr dèl djin.

— Pourvu qu'i n'èuje nèn freud, pa

SI... Adam et Eve avaient connu PAGNOTTI !
ils n'auraient pas couru tout nus au Paradis.

PAGNOTTI

TAILLEUR

— 40 —

RUE DU MANÈGE

Téléphone 136.94 □ □ □

M. Pirsoul
FOURREUR

C.C.P. 3857.80

TÉLÉPH. 135.13

R. C. C. 10.985

50, Ch. de Lodelinsart GILLY

SIBEL - Couture

habille toute femme élégante

Sa collection Teddys Dames et Enfants

Ses modèles exclusifs sont splendides

Votez ses étalages : CHARLEROI - Viaduc
Crédit Timbres Vacances et Loisirs

MONTRES Bijoux, Pendules et carillons

Alliances - Qualité

Conditions uniques

Crédit au prix officiel

Comptant - 5 0/0

ROGER BAIRIOT

47, Avenue des Alliés

Charleroi - Viaduc

cès crus timps-ci !...

— Vos n'estéz nèn co cou'tchiye, fét-i l' père en-intrant dins l' place ?

— Dj'aveû rouvyî di mète èl tirète au satch du colis, pour vous fé l'adresse dimwin matin.

— I s'ra bia come ça, 'n'do, l' colis...
— Donèz-li in bètch !

— Ano, ano... Ça finira bien un jour, a-t-i scrit. Feume, fuchèz pus ome qui ça !

— I n'âra tout l' minme pon d' cougnoû ç' n-anéye-ci...

— I s'reut bèn anoyeu d' sawè qui nos mintons quand nos lyi scrijonn qui l' morâl èst bon, ça pinse a li.

— Vos avèz bêt-à-dire, vous, mins c'est nèn Nowé tous lès djoûs.

— I n'est nèn rëqui d' brère pou ça, 'n do !

— Dji n' bré nèn, mi, c'est vous; wètèz vo minton qui s' raconquîye tout, èt vos-îs tout roudjes...

— Ça n'est nèn vré, dji bré pasqui dji vos wè brère, mi...

— Enfin !...

— Ele mèt l' paquèt d'avant l'albome a pòrtréts... In vré visâdje d'avièrje !

Lès r'ssòrts du lét craqu'nut en s' tignant.

L'ome èst pus doûs qu'a l'abitude; il a assatchi l' tièsse di s' compagneye dins s' bras, come quand avant l'aute guère, i pèrdeut si p'tit gamin tout conte, bèn conte di li; lyi carèsse lès tehvias qui lyi chèn'nut tout blonds èt tout croles...

— Ey' adon ? dist-èle. A qwè pinsez ? ajoutez-èle en s' racrapotant come ène djonne mariéye tout conte si-n-ome. Racontèz-me.

— Come dins èn-alumwèr, dji vén d'èl vir èrvènu...

— Ey' après ? Dijèz : èy' après ?

— I fét tout blanc; èl leune va pus douçmint dins si stwèli tout nou scurè. C'èst-ène gnût d' Nowé, come c'tèle-ci...

— Ey' après ?

— Bruno dèl Leune a l'ér di vèyî pou qu'i n'arive rén au P'tit Jésus qui va mète lès cougnoûs dins lès chabots dè p'tits-èfants. I n'est nèn ritche ci n-anéye-ci, li P'tit Jésus.

— Ey' après ?

— Pam'papapam'pam' !... dist-i l' père en toquant l' cadence avou sès dogons sul tièsse du lét...

— Ey' après, dji n' bré nèn...

— No prijonî rarive a pid di d' bèn lon. D'èyu, dji n'è sé rén. Nameur put-ète. I pètote come s'i diskindreut l' bos d' Lavervau. I passe su in pont en bos, pont d' Sambe ou bèn pont du Canâl... I wète, a gauche, a dwète...

— Ey' après ?

— Maugré l' plène leune, i-gn-a dè corons, dè tèris, qu'i n' iconèt pus, lès

voyes lyi parèch'nut pus stwètes, mins pus longues, pus longues...

— Ey' après !...

— Di t't ossi lon qu'i pout, i cache après l'òrlodje du Cariyon d' Châlèrwè. Mins èle èst distindûwe... èl cariyan èst d'venu moya...

Ele si r'tire du bras di s' ome, fòrt djintîye.

— Dòrmons, m' fu... donèz-m' in bètch... ça vaura mia... R'pòsons-nous.

— Vos-avèz réson, feume... Pourtant, si vos-intindriz bouchî a l'uch : pam'papapam'pam' come quand i toqueût pou rentrer !

— Ey' après ?

— Nos d'venrîs sots, hein, feume !

— Ça n'areut nèn valu lès pwènes d'awè yeû du corâdje pou l' ratindè... D'venu sot ! I d'areut yène di rarivéye, èl pauve èfant...

— T'as réson, n' royons rén ! Ça d-ira come ça d-ira; on d-è lache tous les djoûs, dè prijonîs, dist-o : i r'venra bèn in djoû ètou, dandjreûs...

— Bonswèr, papa, dist-èle.

— Bonswèr, man, rèspond-i.

C'èst come ça qui l' sôdâr lyeû-z-a toudis souwèti l' boune gnût, quand il èsteut ci... C'èst toudis su cès mots-la qui, dispûs s' départ, lès parints ont fini leû djournéye, avant d' cominci a dwârnu pou d' bon, colès yin conte di l'aute.

On n'ètind pus qui l' tic-tac dèl viye òrlodje a kèsse... Di tènawète, pourtant, in souspir dèl mère. Deûs faussès tous' du père qui vout s' moustrer pus fèl.

— Qwè d'jéz, n'mande-t-èle ?

— Rén, rèspond-i; dji dwârmeû d'dja...

— Swèr, papa !

— Swèr, maman... Dòrmèz râde; il èst passé onze èures èt n'mi !... Contèz lès tic-tac di l'òrlodje, vos virèz, vos n' d-irèz nèn d'jusqu'a cint d'avant d' ronfler come quate...

— Dormèz, soyant...

Ene miyète d'au còp, lès v'la st-èveye... Is rèsprî'nut èchène, soumadj'nut au minme momint, come dins l'minme rêve. S'i f'yeut pus clér, on lès vi-reut p't ète rire ausè-z-anjes come lès djonnes; lès-anjes s'rit dè pòrtréts du minme èfant, qu'on z-a tirè chaque anéye, qui sont dins l'albome drola sul comode, èt qu'is r'wèt'nut, père ou mère,

tous lès djoûs a catchète pou n' nèn vinde leû-n-émocion...

L'òrlodje a kèsse sone l'èure solannèle, ça pinse al tchanson.

Mègnut !... Yène... deûs...

On rambouche dins l'uch di d'avant :

— Pam'papapam'pam' !...

— Sot !... dist-èle, si rêvèyant, pinsant qui c'èst s'n ome qu'a bouchî.

— Pouqwè sot ? choûtèz, mègnut sone...

— Pam'papapam'pam' !

... wit, neuf, a l'òrlodje...

— Qwè ç' qui c'èst d' ça, dij'nut-is, dju d'alène ?

— Pam'papapam'pam' ! Man !... Ma-man, Papa !... Papa !

Lès douze èures ont sonè a l' viye òrlodje a kèsse.

Brèyant, riyant, strindus, bunaujes, makès, a twès-quârts sots, èfoufyis, ni trouvant pus l' bouton électrique, s' trompant d' pantoufes, l' père en scançon, l' mère en loulou, triyan'nu, répétant tout-èchène :

— La, la, la... oyi, m' fu... nos v'ci... Est-ce possible !...

Is vont drouvu l'uch.

El leune s'arète pou wèti l' coum'lâdje di bètchs, èt cachî a sési lès sclamûres qui lès twès djins lès pus èureûs du monde coumach'nut èchène a ç' minute-la !... èl minute qu'i faura dè-èures, dè djoûs, dè samwènes pou raconter, avou dè lârmes di bouneûr ridant brûlantes dè-îs; èyèt dè sourires di pur amour rindant l' djonnesse ausè vis, èt l'èspwèr au djonne ome qu'a røyussi l' pus bèle surprîje qu'il âra seû ind'venter di toute ès' viye...

Prière a Saint Nicolas

Vous, Grand Saint Nicolas si bon,
Donèz-m', s'i vos plét, pou m' bustoke
In abon'mint a no « Bourdon »
Pou qui m' pètit keûr bat l' bèrloke.

Si vos saviz combén dji l' wès voltî :
Ele èst si jwèyeûs' no gazète.
Ah ! seûr pour mi èle a pus d' pris
Qu'in train ou bèn qu'ène trotinète.

Lès istwères, lès fôves èt lès tchansons
En oneûr dins no Waloniye
Nos rind'nut gués com' dè pinchons
En amusant tout's lès famiyes...

O vous, Saint Nicolas, si bon
Donèz-m', s'i vos plét, pou m' bustoke
In abon'mint a no « Bourdon »
Pou qui m' pètit keûr bat l' bèrloke.

EL PICRON.

La Maison ROBERT

27, Avenue de Waterloo, Charleroi

Salle d'Exposition : 27, rue Huart-Chapel

vous fournira sans intérêts et sans frais,
soit avec la plus grande facilité de payement
au même prix qu'au comptant :

Vélos, Radios, Lessiveuses électriques,
Meubles (Cuisines, Salles à manger,
Chambres à coucher, Salons Fauteuils, etc.),
Machines à coudre.

Milady

Rue Turenne, 19
CHARLEROI
Tél. 19374

Lainages - Echarpes - Gants - Colifichets - Chemiserie
Lingerie - Articles pour cadeaux

Pour vos achats, adressez-vous à la

CHAPELLERIE

Au Pauvre Diable

Haut de l'escalier monumental
84, Rue de la Montagne, 84

CHARLEROI

Notre devise : CHOIX — QUALITÉ — BAS PRIX

NOWÉS

Dins in ewin astampèye, à ptit brût, dins ses dints,
Sins s'êrtourner di rén, ach'vant di moure èl timps,
Dins l'ombe, èl viye horlodje, au fond d'ès caisse di tchin-ne,
Lét diskinde, di douz' crans, èl pwèd au d'bout d'èl tchène.
Nowé! ayeûr on priye, on rit, on tchante, èt mi,
Em' tièsse intrè mes mwins, in choûtant l' vint djémi,
Chufler pa d'zous les huches, hûler dins les tchminéyes,
Dji sondje aux bias Nowés di mes autes anéyes.

Matinéyes di Nowé, du timps des djonnès ans,
Avou in gros somèy', dèssus vos is pèsants
Et vo mame qui vos tént, in momint su ses djambes
Mau rêvèyi, pièrdû dins vo longu' rob' di tchambe,
Vos moustrant, dins l'assiète, apòrtés pa les andjes,
Vinant du ptit Jésus, des bobons, des orandjes
Et padri l'orèyier, bèn muchi, in cougnou
Avou ène rond' platène, au mitant, aus-è d'bouts!

Pus taûrd, èl longu' swèréye èt l' voye qu'on fét dins l' bije,
Pou d'aler choûter l' mèsse di Mègnut, à l'èglije
Et co l' longue èstacion, d'vant l' crèche au twèt di strin,
Et co l' grosse émocion, adon, qui vos èstrind,
Pa d'vant li ptit Jésus, qu'èst là coutchi su s' dos
Avou d'vant li, l' berdji qu'apòrte in ptit bédos
A s' costè, saint Djosef, èl Vierge qu'èst là si bèle,
Qu'on direut vèye boudji, al' lumière des tchandèles!

Pus taûrd, avou l'z' anéyes, qui pass'nut au pus ràde,
C'èst les Nowés d' pléji, avou les camarâdes.
Les Nowés, usqu'on tchante, usqu'on danse, usqu'on bwèt,
Avou 'n djonnète à s' brès, qu'on rimbrèsse, come ça s' dwèt,
Qu'on ramwinne, aus pitès heûres, al' maujone d'ès moman
Avou l' promesse, bèn seûr, d' s'ervèye au Nouvèl An,
Avou l'idéye, tél còp, qu'on a, dins l' fond d'ès tièsse,
D'in prinde, bèn seûr ètou, èn' novèle, pou l'aute fièsse!

Adon, c'èst les Nowés, au mitan d'ès famiye,
Les rêvèyions qu'on fét, asto du feu, tranquiye,
Et les tchansons, à l' fèn, quand on bwèt les liqueûrs,
Avou 'n djwè rapaujiye èt tchaude, au fond des cœurs.
Les èfants s'èdôm'nut asto des vis parints.
El' led'mwin, pou d'jèner, l' cougnou, l' pwin au corin.
Quand après l' preumière mèsse in racourant d' l'èglije,
On rintère à l' maujone, didins l' matinéye grije.

Adon, c'èst des Nowés, come les aut' djoûs d' l'anéye
Quand l' djonnèsse èst-s'tèvoye, èt qu'èl viye èst fanéye
Et qu'on d'mère à l' swèréye, avou s' tièsse dins ses mwins,
Pinsant au djou di d'vant, sins espwèr pour l' led'mwin...
Des djous come audjourd'hu, quand l' vint hûle et djémi,
Eyèt qui dji n'é pus qu' dès souvnances, autou d' mi...
Dins in ewin, à ptit brût, dins l'ombe d'ès caisse di tchin-ne
Pou rap'lér qui l' timps passe, l'horlodje dérout' ses tchènes.

C. Deghelt.

Bronzes
Sculptures
Grès d'Art
Argenterie
Articles
pour Cadeaux



Cristaux
Porcelaines
Couverts
Marbres
Articles
de ménage

Tél. 192.62 **MAISON WIAME** Tél. 192.62
5, Chaussée de Charleroi, GILLY-Quatre-Bras
TIMBRES "VACANCES ET LOISIRS"

SAINT ÉLWE

L'èglème a fét s' dérène tchanson. C'est l' breune.
Les deûs ouvrîs, tèrmètant qu' leû patron
èst-al maujone en train d'd-aprèstèr yeune,
gârnich'nut l' fôdje avou sakants pètons.

Conte èl trava, qu'èst djuste dins l' clér di leune,
yin vént stanpér 'ne posture, sume du sau'lon
èt tape ès n-oty' come s'i mucheet 'ne fôrteune,
timps qu' l'aute atatche des drapias, des balons.

Come pou l' ducasse c'ti-ci lume les tchandèles...
Quand l' patron r'vént, on wèt, su ses machèles,
couru deûs lârmes, deûs grossès lârmes di jwè!

Noulu ni d'visse; mins leû cœur bat come mile...
Adon l' mârchau répète: « Vive Saint Elwè!...
dimwin, l's amis, nos frons ribote à l' vile. »

H. VAN CUTSEM.

AQUATICA

Maugré m' nom latin, dji sus bon Walon.
Dji vind lès pus bias pêchons èxotiques:
Gupys, xyfos, scalér's, bétas, nèyons,
Roudj's, bleûs, vèrts; « is sont tètous
magnifiques »

P'ns-ra-t-o en lès wétant prind' leû... bain.
Avou ça nèn tchèr's, dji l' cèrtifiye.
El cén qui d-a yeû r'vént co, c'èst cèrtain,
In r'quéer dès aut's qui lyi fèy'nut inviye!

A m' magasin, l'amateur trou' toudis
Tous lès mindjis oom' tous lès accesswères
Pou l's-alyér, lès sognî èt lès nouîr...
Dès pomp's, dès filtr's èt min-m' dès
acouchwères!

Du blanc sâbe, du graviér èt dès cayaus,
Dès yèb's, dès aqwarioms èt dès pûjètes.
Ainsi chaquin pout chwèsl' ç' qu'i lyi faut:
I gn-a d' tout, vos dis-dj'... djustequ'au
tèrmomète.

Et pou lès pêcheûs? Ah! mès bons amis,
Dji n' aureus nèn assèz d' no bèl' gazète
Pou vos dètayi çu qu' dj' é rêyuni
Pou l' trûte, èl brochèt èt lès rossètes:
Roseaus, filèts, auzins, bouchons, tchènas,
Parapwis, satch's, moulinèts, goujonnières...
Tout à bon mârchi, a Aquatica...

Contant on in vûde, co pus on rintère!

AQUATICA
E. POELMANS
59, Avenue de Waterloo
CHARLEROI

Tous les PLAFONDS, un nom : BARRY Frères

Souv' nance...

« x »

Chaque coup què d' passe au « Grand tch'mint » qu'on loumout dè m' djoûne tamps « El' voye à taupètes » (1), dè mè r'was, browère (2) d'ène witène d'anées, m'in d'-alant à l'èscole à l'aûte debout dou vilâdje.

Gamins èyè fiyètes, tètouts-t-inchène, nos arètine au ewin, in face dè l' fordje dou p'tit Zidôre, pou l' fé indèver (3) à no mode.

A l'iviér, on lè r'bômout à coups d' boulots d' nive, au mwas d' mé, nos ruwine dè am'tons d'vins l' boutike; au bon moumint, on piquoût, avù n' longue baguète, lès tch'vaus qui ratindine-tè leu toûr pou intrer dè vins l' trava; tivosè (4), sans l' fé insprès, nos squètine yun dè dèrni-n caraus dè l' fordje... tout astoût bon pou fé inradji l' mari-chau.

Pouve ome! Souvint, i nos a poursû, in tout bos'tyant, s' martia in l'ér, come si l'arout volu nos tuwer. Jamés pourtant, i n'a fé d'èl'pène à yun d' nous autes: tout ç' qui f'zoût, quand i l'ast-ouût bi-n rèyus (5), c-it dè s' plangne au mèsse d'èscole... on ramassoût 'n-pun-ction... mès on r'cominchoût n' miyète par après.

In djoû au matin, que nos arivine co in binde pou fé nos arnéses, l'uche dè l' fordje astoût frumè asto: poun d' feu qui spitoût dè vins l' fournua, poun d' brût dè « tape è tape » dèssu l'èglème... ri-n n' boudjoût! Zidôre n'astouët ni-n à s'n-ouvrâdje! Nos d'merine sésis, sans comprinde ç' qui s' passouët!

El' sèmène d'après, nos avons vu importer l' petit marichau dou costè d' l'èglise... lès visènes sùvine, èl'tièsse abachéye, in d'zant leu tch'plet... Sans ri-n dire, nos nos avons aclapès conte l'âye, les gamins in r'sakant leu casquète, les fiyes in f'zant l' signe d'èl cwa... tètouts, nos avine lès larmes as-ïs!

XXx

Pour nous, lès scolis qui passine, i l'a mètnant cinquante ans, à « l' voye à taupètes », fé inmarvoyi (6) l' petit Zidôre: ... c'it no manière dè l' vire volti!

O. FROMONT.

(1) Sentier des musaraignes. — (2) Petit bonhomme. — (3) Taquiner. — (4) Parfois. — (5) Navré. — (6) Tourmenter.

Dérène coudûwe.

In bon fin d'an!

— D'riz Bén vous, masseûr, pouqwè C' qui dins èn' an, i gn-a qu' dousse [mwès ?]

— Oyi! L' douzième mwès èst dé-cembe; In mwès d' pus, i tchéreut¹ dins Sambe!

Quand on z-èst p'tit, l' mwès d'décembe, [c'èst

Saint Nicolas, ç' qu'il a passè, C'èst l' cougnoû qu'al Nowé on troufe, Bunôje, au matin, su s' pantoufe.

Ey' on i sondje d'avance dè djoûs, Dè samwènes; on z-a s' cœur qui boût². On fét dè blas rêves, on s' rafiye, On vouèrte poussi lès èviyes.

Pou l's ouvrîs, on z-a ramonç'lè Yin d'su l'aute, dins l' dérin dè mwès. Saint Elwè, Sa'nte Bâbe, Saint Aubèrt, Come a 'ne bradriye divant l'ivyèr.

Bén d'vant qu'lès af'ches anonç'nut Concèrts, bals, rêvèyons 'ne sadju³, Il èst rèqui⁴, pou fé bonnance, Di fé grochi s' tché⁵ a l'avance.

On mèt 'ne pice di krèsse, ou Bén deûs, Sakants biyèts, c'èst co mèyeû. Pou passer s'n idéye ène miyète, Bén èureûs quand on n'fét pon d' dète!

On s' souwète pus vi, co toudi; On ratind, transichô⁶, l' pléji, In p'tit pléji qu'èst du bouneûr Quand on l' ratind dèssu l'èglème.

In bal, in bon bètch a mègnût, In p'tit sér'mint d'èn' ome qu'a bù, Ça n' cousse wère a l'âdje dè fèrdènes; Ène anèye qui more, c'èst si tène⁷.

C' n' èst pus l' minme quand on pinse [tout Qu'on n' pout nèn l' yèsse èt l' awè sti! On rapètache tout's lès rim'rames⁸ Qu'ont dit nos tâyes, qu'ont dit nos [mames:

— Vos n' sâriz mète vo mwin pa-d'vant, — Dji vos souwète in bon fin d'an, — Profitèz Bén du mwès d' décembre, — In mwès d' pus, i tchéreut din Sam- [be !...

MALTON.

¹ Tomberait. — ² Se réjouit impatiemment. — ³ Quelque part. — ⁴ Il est question, il s'agit. — ⁵ Ses économies secrètes. — ⁶ Transi. — ⁷ Tènu, peu de chose. — ⁸ Rébus.

Il gate èyèt l'sauléye



In djoû, pou l' raclos dèl ducece, Gn-aveut 'ne tombola d' preumière clas- [se: Gn-aveut 'ne istûve, ène tâbe, dèssu jates, Eyèt l' gros lot, c'èsteut 'ne bèle gate.

Dj'aveus pris 'ne dijène di biyèts Et Twène qui d-aleut tout d' triviès D'awè tûtè come in crètyin, N'aveut pus seû s' dè payi qu'yin...

Mi, dj'é ramassè 'ne viye cravate Eyèt Twène, li, il a yeû l' gate!

« Bén... nos l' mindjrons tètouts èchène pusqui c'è-st-ainsi! » dist-i Twène. Du caup, o-z-a sti bwère in caup, Come dèssu frères, en s' ténant pau cau. « Mins... faut qui l' gate aviche is' [paurt! Dist-i Twène qui n' tèneut pus faurt. Donèz-m' ràde in d'mi pou Sofiye! »

O-z-a drouvu l' gueûle dèl pauve fiye Ey' o l'ya fét avaler l' pinte.

Ano? Faleut yèsse bièsse a pinde Come nos l'èstis pou n' nèn sawè Qui ç' pauve bièsse-la n'aveut nèn swè!

Ey' o-z-a fét l' toûr du coron, O-z-a pompè come dèssu tchèrons Ey' o-z-a fét toutes lès tchapèles. Twène, li, chaque caup, fyeut fér « la [belle »

Al gate èt lyi fyeut bwère dèl bire. Mins pou fini, o-z-a fét pire: O ly' a fét bwère saquants tchèssauts!

Sofiye a r'djiblè pa t'tavau L'cujène, il place èt l' cabarèt, Et t'ossi ràde, èle a crèvè!

MORALITE:

Ça, c'èst p'tète Bén d' no faute, en some: Après tout, si nous-autes, lès-omes, Nos pouvons bwère dèl goute al jate, C'èst qu' ça n'a nèn sti fét pou lès gates!

ben genaux.

ACCESSOIRES pour CARROSSERIE et AUTOMOBILE

DÉPOT DES PEINTURES
DUCO — DU PONT — DULUX
Etablissements PURNELLE
32, ROUTE DE MONS, 32
CHARLEROI - Tél 213.35

Machines à Coudre

Comptant — NEUVES & OCCASION — Crédit

G. JOSSART

12, Rue Destrée, 12 MARCINELLE-Centre
Téléphone 235.35

Pour vos Réparations je me rends à Domtçils.

Novak - Gilly - Radio

83, CHAUSSEE DE FLEURUS, 83
Novak — S.B.R. — Philips, etc.
Choix unique de
LUSTRES ET LAMPES DE CHEVET
Electricité - Tubes fluorescents
! CREDIT SANS INTERET !

CHÏJE AU PARADIS

I gn-a chijs èt 6; èt ça n' fèt nèn toudi l' douzène!

Droci, i n' èstin' qu'à 4, qui avin' pris l'abutute di s' rèscontrér d' tîmps-in-tîmps, à l' breune, au paradis.

Vos lès avèz bèn coneû, vous-autes du tîmps passé: c'èsteut Ste Cicile, mès bons vis musicyins; c'èsteut St. Elwè, la, coumarâdes marchaus; c'èsteut Ste Bârbe, amis fostis; èt c'èsteut St Nicolas, mes ancyns scolls.

Is'avèn' trouvé in p'tit cwin bèn tranquiye, intré deûs nuwâdjes, au r'cwè d' tous lès vints, èyu-s' qui d'au lon i pouvin' chûre lès bèlès èrs qu'ène musique celèste leû z'èvoeût a ièusses èt aus-autes qui sont pâr la.

Vos pinsèz bèn qu'au paradis, on n'a nèn des mwèchès idéyes come su tère; ètou l' bon Dieu — qu'èst toudi l' Mésse —, èyè St Pière — toudi pôrti —, pouvèn dôrmî su leûs deûs orèyes quand i wèyin' pârti nos deûs coupes pau bras. Ene clignète di iun a l'aute vouleut dire: «Dè v'la co des cèns qui s'èvent à l' chijs!»

Et come d'èfèt, c'èsteut bèn a l'chijs qui nos deûs paires di saints s'èd-allin'...

Is'avin' apris ça en Waloniye, dins l' tîmps, èt trouvé ça si agrèyâpe qu'is'avin' convenu d' fé l' minme au paradis.

Et tous lès quate, is' y pèrdèn l' minme pléji!

Ste Cicile âreut tcheû dins n-in mau si èle aveut sti oblidjiye di manquî. St. Elwè, li qu'èsteut rwè, âreut d'venu molasse. Ste Bârbe s'âreut fèt rasér, èt St Nicolas âreut pièrdu ses nics-nacs si l' minme èpètmint lès aveut r'tènu in djoû d' chijs.

— Qwè-ce qui vos v'lèz! — Les abututes du tîmps passé, ça n' si roublîye nèn aujilemint, èt quand on d'vent pu vi, c'èst co pire! Minme au Paradis!

Etou, ç' djoû-la qui dj'vos raconte, Ste Cicile èsteut co mieus toûrnèye qui lès autes djoûs. Est-ce pasqui c'èsteut l' 22 d' Nòvempe sus tère, èt qu'in bon vint li aveut rapòrté qu'on pârlèut co d'lèye dins l' fond? Toudi èst-i qu'èle âreut doné du bètche a tous lès saints, èt surtout à ses trwès coumarâdes di chijs!

— Vos rapèlèz bèn, dist-èle avé ène flame di bouneûr dins lès is, lès bias banquetès qu'on fèyeut en Waloniye, minme dins lès pus p'tits vilâdjes, èyus-s' qui gn-aveut des sociétés d' musique èt des corales? Ah! come cès djins-la savin' bèn r'conèche leû Sainte-patrone!

— Et leû Sainte-boudène, disti St Nicolas.

— Et leû Saint goyi, disti St. Elwè.

Ste Bârbe in'diseut rén, mins n'dè pinsèut nèn mwinsse...

— Et quéz bias concèrts qu'is vos donnin' à parèye ocâsion! C'èsteut adon qu'lès djonnes fèyin' leû dèbut dins l' monde, èt lès vis d'èstin' bèn fyèrs di lès vire dalér su leûs traces.

— Oyi, qu' c'èsteut l' bon tîmps! disti St Elwè, en clowant a-mitant sès-is èt en tapotant su sès djnous avè sès dwèts, come s'i s' fòrdjeut ène idéye ètou. C'èsteut l' tîmps qu'on travayeut co l' fièr à l' mwain èt qu'i gn-aveut nèn tant d' machines. On èsteut bèn pus fyèr di s' mèsti, qu'on aveut mis dès ans à aprinde. Etou, qué bustoque, mès saints amis, il djoû di m' fièsse! Et qué pléji ç' djoû-la pou les famiyes walones di tchantér èchène qui «si St Elwè n'èst nèn co môrt, c'èst qu'i vit encor...!» Qué leçon pou lès djonnes: èrprinde aus vis il' flame, il' flambau du mèsti, èt l' pôrtér l' pus waut possibe, pou l' èrmète pus târd à leûs-èfants. C'èsteut ça qu' èrprésinteut l' bustoque!

— C'èst vré, dist-èle Ste Bârbe, avè lès-is brouyis. Mi ètou, en Waloniye, on m'a fèt dès fameûsès fièsses. Dj'aveus m' n'auté dins toutes lès fosses, èt dins l' keûr di chaqu' ouyeû, i gn-aveut l' sintimint pèrfond d' èrmèrcyi Ste Bârbe dè l'awè préservé du maleûr. Etou, qué chique, après mèsse!... Tant qu'aus sôdârts, lès-artiyeûrs tout au mwins, i-n' sondjin' a mi qu'a cause des djoûs d' condjis... Et come i gn-a quasimint pupon d' canons su tère, no n' dè pârl'rons nèn.

— A propôs, disti St Elwè, savèz bèn qu'is d'ont èn' aute, ast'èure: in amèricain, St Tom. C'èst l' patron dè l' bombe atomique...

— Tout ome qui vènt au paradis pout s' lomér St Ome..., fèt St Nicolas, en fèyant ses p'tits is èy' en passant s' mwain dins s' blanche bârbe crolèye, èt il èst co possibe qui l' nouvia saint Tom èst' in as (su tère on pout passer d'as à saint en fèyant tuwér branmint des djins) mins i n' conètra jamès come nous lès bounès chijs du tîmps passé. Vo souv'nèz bèn come lès p'tits èfants walons èstin' sâdjes quand on leû pârlèut d' mi? Si vo saviz come mès orèyes bourdonin' à l'aprouche dou 6 décembre!: «Dji vas l' dire à St Nicolas!» — «Non, St Nicolas passera woute!» — «Ah! si

St Nicolas saveut ça!»... Et c'èsteut tout l' tîmps: «Bon St Nicolas» par-ci, «Grand St Nicolas» par-la!... Mins ètou, qué pléji quand l' djoû èsteut arivé!: Dji vos disquindeus pa lès tchminèyes, pou trouver, tout près du tuqwè, ène platenèye di pèlates, dès crousses, ou ène asiète di laton pou m' baudèt. A tél pwin qui sti-ci èrvèneut ètoné tous l's ans, èt qui dji d'veus dès racatér in aute l'anèye d'après... Mins dj'aveus tant d' pléji d' lès vire, lès p'tits èfants, èpòrtant leûs gagâyes èt leûs satchos d' boubounes, contints come des bossus qu' St Nicolas n' lès aveut nèn roublîyis, qu'il «aveut mis du suc dins leû pèts panièr!...»

— Combén gn-a-t-i nèn, à l'èure qu'il èst, dès p'tits èfants qui n' coniront jamès lès jwès èt lès bias momints dou tîmps passé? sondje Ste Cicile.

— Et c'èst ène fameûse chance pour nous-autes, disti St Elwè, tout chòse, di lès awè coneû!

— Et ça nos fèt pléji d'dé pârlér, dist' èle Ste Bârbe, èt l' preûfe, c'èst qu' no nos r'trouvons co droci, tous lès quate, a l' chijs...

— Mins pèrsone d'aute, dist-i St Nicolas, n' d-ira l' dire su tère, qu'i gn-a co dès bias momints à passér, drola come droci...

— Non, pèrsone! fèt Ste Cicile.

— Pèrsone! rèpète Ste Bârbe.

— Pèrsone... djumit St Elwè.

— ... Qu'i vo chène!... dist-i l' Bourdon d' Châlerwè, en s'èvolant d'ène fleur di nuwâdje. Avèz l'idéye qui dj' n' è rén ètindu?... Et qu' dji n' vas nèn dalér leû rapòrtér tout ce qui vo v'nèz d' dire droci, à l' chijs, vous-autes-quate?

I gn-a co des chijs su tère, wèyèz, surtout disp'ts qui l' Bourdon d' Châlerwè broque à l' swèrèye dins nos bounès maujos d' Waloniye, c'èst come au tîmps passé!

NOHED.

Pour vos costumes
confectionnés et sur mesure

Voyez la grande firme

SAMVA
GILLY 4 BRAS

Choix - Prix

Qualité et Élégance

Téléphone 133.12

Maison de confiance

Pronostics **PRIOR**

CONFIANCE. SÉCURITÉ.
FORTÉS RECETTES = GROS PRIX

AGENT GENERAL:

A. VANDERVELDEN

15, rue Delimberg, Marcinelle - Tél. 181.81

GARAGE F. MENIN

Concessionnaire CITROËN

38, rue de Charleroi, 38 — MARCINELLE

Téléphone: 217.98

Acheter une Citroën, c'est acheter

la SÉCURITÉ TOTALE

Réparations — Stock de pièces détachées

Maison du Disque

Rue du Dauphin (près du Beffroi), CHARLEROI

Vous y trouverez le plus grand choix des dernières nouveautés classiques, chants, jazz, bal, musette, etc..

Tourne-Disques à partir de 1390 frs.

POSTE « ULTRA »



JAN D' NO SAMBE

Powêmes
inédits

qui pêcheut du bouneûr... pa
J. Sottiaux

Qué ducasse pou' l' bon Djan qui pêcheut du bouneûr !

In djoû, Djan achète
Au bat'li 'ne bârquète
Toute nieuve èt lèdjère,
Come ène pèriswère.

In p'tit mâ, ène pètiète vwèle ;
Al fine coupète ène èstwèle
Dè fièr dorè qui r'djibèle
D'zous les rayiyes du coutchant.
Djan clignote in l'èrwétant.

No tézèus rit èt chufèle
En v'yant l' baldaquin à fleûrs,
Et l' couverte qui l' rafârdèle
Quand l' nût tièd sul còp d' neuf heûres.
Qué ducasse pou l' bon Djan qui pêcheut du
bouneûr !

No Djan rameut aviè Florèfe,
En chûvant s' rève, ès' djoli rêfe.
N'a si lonmin qu'il l'aveut fé,
Dè vir no bèle Sambe ès' marier
Avou l'fleuve èl pus bia du monde.

Les pêcheûs — on l' con'cheut al ronde —
Al vir avou s'n' èstwèle passer,
Criyin' : « V'la Djan, l' èrconèchez ?

Come les brochets vont yès binaujes ;
R'vènèz ràte, is vont calindyî
A leû n'auje,
Les avinèyes-aublètes què vos v'yèz si volti ! »

Toutes les gazètes dè Chalèrwè...

Toutes les gazètes dè Chalèrwè
Pàrlin' dè Djan èt dè s' vwèyadje ;
Come il ariveut à Tchèslet,

El sociètè d' pêcheûs l'atindeut sul rivådje.

L'armonica tchantèut nos pu vikants couplets.
On criyeut : Wète lè v'la, l'au-vau avou' s'n'èstwèle !
Et come èl président li-ofreut in bia bouquet,
Avou in p'tit spitch bén toûrnè,
Djan stièrdeut ses îs couleûr des blewèts
Què djalousin' bin des mam'zèles.

No Sambe, djusqu'a Nameur est l' mère du payis !

Djan lèyeut lon d' li les tèris d'Tamène ;
Tout en tchantant ène arguèdène,
I rimplicheut s'n'âme du payis d' Florèfe.
Su s' cripet, l'abie fyeut 'ne rizète a s' bia rêfe.
Es' matin là,

No Sambe rotèleut d' l'ôr d'zou l' soya !
I n' rameut pu ; — come ès moman,
Douc'mint, douc'mint, Sambe berceut Djan.

Dè toutes les coupètes, les ris, les richots
In sonant d' leûs garlots,

Acourin' pou l' chûre djusqu'au d'bout du monde.
Les pronis tindin' leus- oupias,
Les p'tits nojlis leûs bèrbijotes,
Les sapins du bos leûs djonnès carotes ;
Et nos arnagas
Pou vir ses batias,
Lèyin' là leûs rondes.

Et no Djan, les bras lådje-ouvrîs,
Diseut : Tout l' coutoù li sourî come mi ;
Sambe, djusqu'a Nameur, est l' mère du payis !

LA BÊCHE

— Pauline !... mes gouttes... J'étouffe !... M'entends-tu ? Pauline !... As-tu envie de me laisser mourir ainsi ?...

Une porte claqua dans le vestibule, des pas se précipitèrent dans l'escalier ; puis, une femme de méchante humeur entra dans la chambre avec une bouteille et un verre d'eau.

Depuis dix minutes, le vieux Timothée haletait. Une douleur atroce au cœur entraînait son visage blême et émacié.

— Pauline !... j'étouffe...

Si le malade la dérangeait pourquoi ne lui laissait-elle pas le médicament à sa portée ?... Elle se méfiait du vieux, car il pouvait se tromper en comptant les gouttes. Dix au lieu de cinq provoqueraient la mort. Alors, où dénicher le magot ? Il fallait que l'oncle parlât avant de s'en aller...

La poitrine du vieillard se soulevait et s'abaissait à un rythme inquiétant et ses yeux hagards jetaient une lueur d'espérance en apercevant le verre.

— De grâce, Pauline... vite !...

Une... deux... trois... les gouttes tombaient lentement. Qu'attendait-elle donc cette nièce silencieuse au sourire narquois pour lui faire avaler le liquide ?

— Quand vous m'aurez indiqué la cachette, oncle Timothée.

L'oncle devint livide et parvint à se redresser.

— Jamais, tant que je vivrai... Vous êtes des monstres... toi et ton mari... Ah ! ah !... tu crois m'avoir... Jamais !... Ce fainéant de Julien voudrait vivre à mes dépens... et il t'envoie pour accomplir cette besogne ignoble... le lâche !... l'assassin !...

Timothée en avait trop dit ; il retomba, exténué et ferma les yeux.

S'il était traité de la sorte, c'est parce qu'il le méritait, car, pendant toute une vie, on ne rend pas une femme malheureuse.

C'était une brave femme cette Julie ; une trop bonne femme pour avoir laissé dilapider sa fortune par son ivrogne de mari. Si elle mourut à soixante ans, c'était bien à cause des peines et des tourments que lui infligeait Timothée.

Après son départ, il sentit qu'il aurait une vieillesse malheureuse, pleine de remords. Il s'examina dans une glace et vit, avec effroi, sa lamentable image : des cheveux blancs, un nez rouge, un teint verdâtre, un corps plié en deux, des jambes vacillantes, des mains tremblantes. Il se mit à pleurer. Son cœur, usé par ses excès, lui interdit la fatigue. Un jour, il éprouva des difficultés pour marcher.

Que faire ?

— « Songes-tu à ton neveu Julien ? »

— « Ne me parlez pas de lui !... c'est un bon à rien ; je serais bien logé en sa compagnie. »

— « Et pourtant, comment feras-tu pour te soigner car tu dépèris chaque jour ? Promets-lui la moitié de ta pension... Quoi ! tu hausses les épaules !... Je comprends, il ne viendra pas. As-tu songé à ce que tu possèdes dans ta garde-robe ; ce meuble massif de chêne sculpté qui fait penser au coffre-fort ? »

» Dis-lui que tu caches de l'argent non dans cette armoire, bien sûr, mais quelque part dans la maison. Par exemple, une bourse de ta pauvre femme. Il te croira, car il sait que l'argent d'un mort est sacré. Sa femme l'encouragera aussi à venir. Certes, ils te soigneront par intérêt plutôt que par affection voire même avec dédain. Tu dois payer le mal que tu as fait à ta Julie, ne l'oublie pas. Sois heureux de ton sort et en même temps, tu rendras quand même un service à ton crétin de neveu. »

Timothée leur écrivit une lettre avec des promesses.

Les futurs héritiers arrivèrent à temps car le vieux s'alita.

L'oncle rouvrit les yeux. Pauline, le verre en main, le regardait toujours.

— Soyez raisonnable, mon oncle, un seul mot et vous serez soulagé.

— Jamais ! râlait-il avec obstination ; ... j'étouffe... de l'air... au secours !... la fenêtre !...

La greline ne bougeait pas. Calme et résolue, elle attendait que l'oncle changeât d'avis.

La souffrance donna un regain de vigueur à Timothée. Il se retourna vers la

table de nuit, saisit la bouteille et but à pleines gorgées. La nièce ne fit aucun geste pour le retenir. Le vieux était buté ; elle se sentait impuissante.

— Qu'il crève ! et tant pis pour le reste...

Elle allait quitter la chambre et le laisser à son sort, lorsqu'il poussa un gémissement. Le poison agissait. Il grimaça d'une étrange façon. Puis, il montra du doigt la garde-robe et poussa un « là ! » d'une forte voix. Timothée resta immobile. Il était mort.

Le magot était donc dans cette pièce et non enfoui dans la terre comme les héritiers le supposaient.

Pauline appela son mari. Quand celui-ci entra, il était blême et n'osa regarder le mort.

— Tu en fais une de tête... c'est toi qui l'as voulu. Désormais, il faut découvrir la clef.

Après une demi-heure de recherche active ; Julien la trouva dans un tiroir du lavabo, dissimulée sous un tas de petites loques que les vieillards ont la manie de collectionner.

Il ouvrit aussitôt la garde-robe, mais quelle ne fût pas sa surprise de la trouver vide ou presque. Il n'y avait pas un vêtement sauf une bêche toute neuve avec une lettre fixée au manche par une punaise.

Pauline, intriguée, arracha la missive et lut :

« Cher Julien,

» Je regrette de t'avoir menti ; je n'ai pas un sou et la maison ne m'appartient plus.

» Je te lègue cette bêche que j'ai gagnée à une loterie, il y a de nombreuses années.

» Je ne m'en suis jamais servi ; ce fut peut-être un grand tort.

» Ne mène pas une vie comme la mienne.

» Use plutôt le tranchant de cet outil, cela te rendra beaucoup meilleur.

» Oncle Timothée. »

Dallons Maurice.

De passage à Charleroi, allez vous restaurer au

Palais du Peuple

Café Caveau Restaurant

Pâtisserie de l'Elda

Ses menus à 25 et 40 fr.

CHOIX BAS PRIX

Au Palais : Tout est de qualité...

Au Bon Marché
Rue du Manège, 9
- CHARLEROI -
(face au Capitole) -- Viaduc
Vêtements Messieurs, Dames et Enfants
Les plus larges facilités de paiement
Timbres Vacances et Loisirs

Les photos illustrant les pages de couverture du présent numéro sont l'œuvre du Spécialiste du Contax

J. ROLLAND

88, Avenue Paul Pastur
— Mont-sur-Marchienne

Qui dit "PLAFONDS" dit "BARRY Frères"

LES ÉDITIONS WALLONNES

GREGNES D'AWOUS'

Le nom de Jean Guillaume s'est imposé, il y a deux ans, au premier rang des poètes wallons. Nommer **Djusqu'au Solla**, c'est rappeler quelques-unes des pages les plus hautes de notre littérature dialectale.

Aujourd'hui, nous présentons au public un nouveau recueil. Longtemps et patiemment mûri, **Grègues d'Awous'**, assemble, en une moisson riche et dense, des pièces de genre fort différent. Le moins qu'on puisse dire est que le livre sera, pour les anciens lecteurs de Jean Guillaume, une surprise et, pour les autres, une révélation.

Le recueil, présenté en une édition d'art (in 4°) sur deux tons, aura un tirage strictement limité, tous les exemplaires étant numérotés. Un commentaire littéraire et musical en sera présenté par la Radio (Namur 233 m., Bruxelles IV, 345 m.) au cours d'une séance de poésie, le 20 décembre, à 19 heures.

Grègues d'Awous' est en vente chez l'éditeur (Editions Mosanes, J. Servais, rue de Fer, 17, Namur, C.C.P. 220919).

On peut aussi souscrire chez l'auteur (Jean Guillaume, Facultés S.J. Saint-Albert, Louvain. C.C.P. 5654.53).

L'exemplaire de demi-luxe : 50 francs.
L'exemplaire de luxe : 100 francs.

FLORA DAL HOULOTE.

Une nouvelle œuvre de Gabrielle Bernard. Drame en trois actes en vers créé avec grand succès au Théâtre Royal de Namur. Edité en une élégante brochure de 84 pages; beau papier. Prix : 25 frs à virer au C.C.P. 1827.90 de M. Eug. Gillain, rue L. Loiseau, 37, Namur.

LEYON CRANASSE, CHAMPETE PAR AMOUR,

de Fél. Barry. - Roman, 264 pages - 45 francs, au C.C.P. 1980.56 de l'auteur. Il ne reste que quelques exemplaires.

SANG WALON; Lèyon Cranasse ré-sistant (suite du précédent), 176 pages, 45 francs.

AU ROWES DES RUINES.

Istwères di pêche, de Fél. Barry. — 25 francs.

Courrier du mois.

E. Gillain, Namur. — D'accord sur votre proposition. Envoyez-nous toute documentation au plus tôt, car nous sommes surchargés.

M. Chalfin, Ransart. — Nous transmettons votre demande à notre sympathique Président.

G. Petit, Mont-sur-Marchienne. — Nous vous remercions. Adapterons nouvelles paroles.

F. B., Bruxelles. — Merci de votre envoi dont nous ferons le meilleur usage.

M. Maes, Mouscron. — Nous avons pris connaissance de votre envoi avec le plus grand plaisir. Merci.

Patois borégné.

Dessus l' poids de s' crochette

El temps esst ingadjeant,
Eyet tout à m' coyette
D'seus d'allé, m' pourmenant.
De suivos d'vins n' vouélette
Ein vié grand' pé, souquiant
Dessus l' poids de s' crochette.

Tout rimpli d' saquant maux,
Il abachot s'n' airette,
Bilbotant d'vins les traux.
Comme en' ragalette
I' berdellot bié haut
Dessus l' poids de s' crochette.

Ayus qu'il est l' bon temps
Qu'on d'allot à l' gingette
Fai' n' bonn' gués' pou ein franc,
Danser ave s' muguette
Au son d's airs intrainants
Dessus l' poids de s' crochette.

I' stot d'venu djaloux
S' disant : « D'ai sté trop biette. »
L'écho répond : « Coucou
T' as fait saquantés brettes,
T' as yu t' tour bié des coups
Dessus l' poids de t' crochette. »

Sintant qu' c'eit l' vérité
S' erderchant à s' coyette
I' vait' pa tous costés.
M' viyant li fai' rizette
Il est rallé géné
Dessus l' poids de s' crochette.

F. DARRAS.

Valse a 'ne mastoke.

Notre appel aux compositeurs à propos de la musique de cette nouvelle chanson a été entendu.

En effet, trois musiciens et non des moindres ont bien voulu nous envoyer une partition. Ce sont MM. Joël Bachy, de Courcelles; Fernand Bastin, de Bruxelles et Gérard Petit, de Mont-sur-Marchienne.

Nous les remercions chaleureusement. Hélas, nous ne pouvons publier chacune de ces œuvres. Voici donc ce que nous avons décidé : la musique de notre ami Bachy, reçue la première, sera réservée à « Valse à 'ne mastoke ». Pour ce qui est des deux autres « El popa du Bourdon » écrira des paroles sur un nouveau sujet et ainsi, nous espérons que tout le monde y trouvera son compte.

Prix Biennal de Littérature Wallonne.

FONDATION « NOSS' PERON »

Ce prix, qui n'a plus été attribué depuis 1939, est rétabli à partir de cette année. D'un import de 5.000 francs, il sera remis en séance du Conseil communal de Liège et récompensera l'œuvre d'un poète ou prosateur de Wallonie.

BIEN VOIR BIEN ENTENDRE

F. DRAPIER-JEHU

OPTICIEN-LUNETIER

Appareils auditifs Multitone et Microtone
15, RUE DU COLLÈGE, CHARLEROI

Tél. 133.94

Piles toutes catégories et stock

El rendez-vous des vrés djouweûs d'guïyes ?

Chez A. LIXON

Rüwe di Marcînèle

Châlèrwè

Des bounes bwèssons ! Des bons camarades !

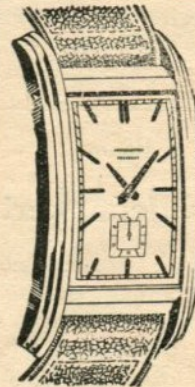
Pour les **Bières, Eaux, Limonades**

adressez-vous en toute confiance à

René HINANT

180, rue Brigade Piron, MONTIGNY-S-S.

Téléphone 261.73



M. LEFÈVRE

de l'École Nationale
d'Horlogerie de France
(Cluses)

HORLOGERIE
JOAILLERIE
ORFÈVRERIE

75, Rue de la Montagne
CHARLEROI

Téléphone 211.23
Maison fondée en 1870

MEUBLES MEUBLES

Tous travaux de Menuiserie
Spécialité de portes coulissantes

H. Plas-Malempré

Rue Brigade Piron, 246, MONTIGNY-S-S.

Tél. 18313

Demandez nos prix avantageux

Franz DUMOULIN

32, PLACE DE LA DIGUE - CHARLEROI

BOUCHERIE CHEVALINE
SPÉCIALITÉ DE POULAIN AU LAIT



Pour avoir du bon Poulain,
Venez chez DUMOULIN.

Lustres, Lampadaires, Echelles, Fonds de chaises

MAURICE VERHOEVEN

71, Rue de Marcînèle, Charleroi
Tél. 254.73 - 183.76

BOISELLERIE EN GÉNÉRAL
Spécialité de Porte-Habits de tous modèles
Barres et Accessoires pour Tentures

A QUATE PAS DU MOULIN

Patols de Lodellnsart.

Li.....

C'èsteût p'tête bén l' mèyeu soufleû di no Bassin ! (1)
Maleureûs'mint, on l' v'yeût quate-cênq côps par samwène,
Par-gnût, dèl sinte-djoûrnèye, èrmonter l' pètit tiène
En d-alant l' ba-bèrloke, djurant come in payin.

L' sôlèye toucheût dès mwès qu' rindit l' comptâbe djalous ;
Mins quand l'aveut payi toutes sès dètes al cantine
A lès p'titès tchapèles, d'sul voye di « la Marine » (2)
Souvint i n' li d'meureût qu'ène pougniye di gros-sous.

Tant pire si sès èfants courit à pîds-discaus,
Avou pus fwîn qu' somèy'. Kif-kif si s' feume mârtime
Soufricheût, languicheût sins osû l' dire
Pourvu qu'i luevût s' couÛsse, èl rèstant compteût pau.

Ey' en rintrant, lès côps tchèyit come pwin bèni.
Çu qu'èl gènève a d' mwès vuleut brotchi di s' tièsse.
I tapeût, brijeût tout. Dins l' vijnâdje, lès fènièsses
Ou lès uches ès' drouvît ; on dijeût : « C'est co li ».

1. no Bassin, notre Bassin de Charleroi.
2. d'sul voye di « la Marine », sur le chemin conduisant à la verrerie de la Marine.

Ene fôfe dou Baron d' Fleûru.

Lès deûs kèrtchîs

C'è-st-in solia d'awous' sins nuwâdje poul catchi
Qui tchôfe deur lès bouîlôs¹ dou tchmèn intrè ls-urées,
Mins sès cûjants rojons vont oussi ralètchi

Li pia d'in cache-moûnéye²
Qui drâne³ dizous n' kètche di frumint,
Què l' drince, li fèt ployî dès rins.

I kotchèsse divant li, a côps d' sès gros chabots,
Si n-ombrâdje qu'a tout l'er' d'in jèyant kotwârdû.

Passe dins l' basse-voje in p'tit bossu
Mwin-nant sès djambes avou s' choufflot,
Guéy', rêvèyi come in pièrot.

Argnô⁴, l' vòrlè l'atôche⁵ : « Bén, t'as dèl chance mi fu,
Di cor-yèsse si contint avou t' kètche su tès spales,
Quand l' solia nos tijène⁶ avou l' feu d' sès brocales⁷ !
— Dji sès souvint bunôche, rèspond li ptit fûté

Li visâdje aviné,

Paç'qui dj'ai m' bosse qu'est plin-ne di jwèye èt d'maliçté,
Qui djè l' trimbale sins rgrèt, èt sins m' dislaminter.

Pon d'avance di brère dissus n' kètche,
Ele èst bén pus lèdjire a sètch' !

Henri PETREZ.

1. Galets. — 2. Domestique allant, anciennement, à la recherche de froment pour alimenter le moulin. — 3. Fléचित.
4. Hargneux. — 5. L'aborde sans gentillesse. — 6. Accable.
7. Longues allumettes soufrées ou non.

Emile du djondu

A s' bras,
L' pus grigneû dès cabas,
L' diri dins « Fond-Fav'lote »¹
Eyè l' tièsse dè Dèbote²
I diskindeût, tout en sklamant,
Fér sès grimaces di simpe-èfant,
Al fènièsse du boutchi Tamène³
Du boutique dèl grosse Filomène⁴

I v'-s'aveût in visâdje qui f'yeût pwène à branmin,
Ene tignasse pu roussète qu'èl cène « Pwèy'-di-Carote »,
Ene moustache mau sognîye, à môde di queûwe d'èrin,
Deûs grands bleûs-îs s' barès d'in Sint-Rok di tchaplote,
In nêz 'ne miye rasplati, sès deûs tchandèles pad'zous,
Ene bouche mitant chôrdéye, lès léves minces èt glèmyantes,
Et pou ç' qu'èsteût d' sès loques, dji lès léche à vo gout,
Sins roubliyi sès mantches, toudis frêches èt r'lûjantes.

Pauve en tout, no n'Emile n' criyeût jamés : « Maleûr ! »
Çu qu' lès autes inviyît : èl paradis d' sul tère,
Li l' trouveût aujîy'mint dins ène « Schmidt-èt-Faleûr »,⁵
Dins 'ne brénke à couÛye d'ène cense, dins l' fuméye

[d'Apeltère⁶

I n'aveût nèn l' gorla, mins pou li gangni s' pwin
I d-aleut ramassér, pourmèneut s' frère Dèrié,
F'yeut toutes les comissions, èt r'marquâbe, maugré s' grin,
I n' pleut mau d' vos donér, ène pice⁷ pou 'ne craweûse
[djiq⁸

J.-B. STAINIER.

- 1) Fond-Fav'lote : où Emile habitait avec ses parents.
- 2) Joseph Debotte : menuisier, habitait dans les dépendances du vieux couvent (rue Dupret).
- 3) Tamène : Boucherie en face du moulin, chemin des Bornes ou rue du Moulin.
- 4) Filomène, épouse Alexandre Tordoir, avait sa petite boutique face à la brasserie Auguste Misonne.
- 5) Schmidt èt Faleur : pipe en terre à l'effigie de ces derniers.
- 6) Apeltère : tabac.
- 7) Pice : pièce de 5 francs.
- 8) Djiq : pièce de un centime.

Assurez-vous le service régulier du « BOURDON » en vous y abonnant. Il suffit de verser 30 francs (pour 6 mois) ou 55 francs (pour un an) au C. C. P. 730.31 de l'imprimerie de Charleroi.

Stylos 

DRUART
TOUT POUR 'LE BUREAU

- Le Spécialiste - Les meilleures marques
qui vend et répare Les plus bas prix

3, Avenue des Alliés - Charleroi

Les Spécialistes du PLAFOND : BARRY Frères

ORSINI DEWERPE

(suite de la page 2)

—»«—

Son activité débordante, sa mémoire prodigieuse lui permettaient de connaître intimement chacun des jeunes gens inscrits aux cours techniques, commerciaux ou d'arts appliqués.

Que d'adolescents il détournait d'une voie choisie d'abord sans discernement, avec toute l'insouciance de la quinzième année pour les inciter à élire profession plus en rapport avec leurs propres aptitudes ! Que d'hommes en pleine force de l'âge aujourd'hui doivent d'avoir fait brillante carrière, aux conseils même de M. Dewerpe !

Le chansonnier, le professeur, le directeur d'école nous sont connus. Que dire du conférencier, du journaliste ? Que dire du grand ami de la France, de l'homme sensible qui, en 1940, pleura sincèrement sur les malheurs du « berceau de la liberté » à l'heure où des pleutres tournaient les regards vers l'Est, y cherchant vainement la lumière ?

Orsini Dewerpe ne connut pas la victoire, cette victoire qu'il pressentait comme un consentement profond de l'avenir ; il n'assista pas au triomphe délirant de ceux qui avaient libéré la Belgique et la France aimée.

Souffrant depuis 1940, il avait dû successivement abandonner ses activités multiples. En ce jour ensoleillé du 19 août 1943, il s'éteignit, lucide toujours, entre les bras d'une épouse et d'une fille aimantes. Il était à peine âgé de 58 ans.

Au lendemain de la Libération, l'Administration Communale de Jumet donna à la rue Traversière où il avait vécu pendant tant d'années, le nom de rue Orsini Dewerpe.

Comme tous ceux qui l'approchèrent, comme tous ceux qu'il éduqua, je lui dois, je lui dois beaucoup...

Aussi, par ce pluvieux dimanche du mois des Morts, associe-je son souvenir aux souvenirs de ceux que j'ai aimés et qui ne sont plus !

Maurice MOREAU.

A L'ACADEMIE WALLONNE

La Société de Langue et de Littérature Wallonne a tenu sa réunion mensuelle le 14 novembre dernier, en son local habituel, à l'Université de Liège, sous la présidence de M. Maurice Delbouille.

Sur proposition de M. O. Jodogne, rapport du 29^e concours, traduction, imitation ou adaptation, d'une œuvre originale de langue étrangère, la Société a décerné un 1^{er} et un 3^e prix à M. Edg. Renard, de Beaufays, pour *Lès Treûs patârs et Li leûp-warou*.

L'assemblée a procédé ensuite à la discussion des candidatures présentées aux sièges vacants de MM. Paul Moureau, Constant Leclère, Léon Defrêcheux, Jean Haust, Pierre Van Damme, Léon Pirsoul, Ch. Steenebruggen, Fernand Haleux, Victor Bohet et Henri Bragard.

Les élections à ces sièges auront lieu au cours de la réunion de décembre.

Et vive Sainte Bâbe !

Paroles N. LEMAITRE.

Musique Jo. DEBACKER.

I

Si l' mwès d' décembre nos vént târd dins l'anéye
Comme dit l' rébus : « Vaut mieus târd qui jamés »
Car avou li, lès fièsses sont ramwinnyées
Dins l' Waloniye no payis bén inné.
El mwès d' décembre on lyi souwète bénynûwe
Maugré l' frèd timps, i rind lès keûrs jwèyeus
El quate surtout, car èl fièsse qu'on salûwe (bis)
Bén c'est l' Sinte Bâbe, patrone di nos ouyeus (bis)

II

Pou nos ouyeus, yèrcheus èt rivadjeuses
Enfin pou tout çu qui boute dins l' tchèrbon
Gn-a nèn bén seur ène pus bèle fièsse pour yeusses
Qu'èl cène Sinte Bâbe, pou lès mète didins l' bon.
El djoû di d'avant, i lyeu tché come bustoque
Ene pupe d'èkime, in bia foulârd swèyeu.
On bwèt dès vères en d'jant quand on lès choqe (bis)
Et vive Sinte Bâbe, èl patrone dès ouyeus ! (bis)

III

El djoû Sinte Bâbe gn'a pon d' cache qui s' poûrwinne
Au lon du trau, èl trèt è-st-arèt.
Gn'a pon d'avrèt qui scafote dins lès winnes
Lès èwèyâdjes, yeusses ètou sont d'sèrtè.
In djoû parèy' èl vré tchèrboni s' bote
Avou lès loques tout çu qu'il a d' mèyeu
'yèt vént al ville, pèter ène boûne ribote (bis)
Et vive Sinte Bâbe, èl patrone dès ouyeus (bis)

IV

L'ouyeu qui dwèt chaque djoû fé 'ne tchauke dânéye
Au fond d'él dègne, dins sès danjès surtout
Mèrite fôrt bén crènom d'awè 'ne djournéye
Pou s'amuser, ène miète come tètous.
In còp par an l' cén qui va risqui s' viye
Ni fèt rén d' trop pou tout l'mau qu'il a yeu
Di nos tchantér ostant qu'i d'a l'invîye (bis)
Et vive Sinte Bâbe, èl patrone dès ouyeus (bis)

N. B. — Extrait de la Revue : « Brouchtèz-Revue ». Scène : « Tièsses d'ouyeus ».

AUX AUTEURS WALLONS EN BRABANT

La prochaine causerie du cycle organisé par ce cercle littéraire sera donnée le dimanche 4 décembre, à 16 heures, à la Taverne du Congrès, rue Royale, 79, à Bruxelles.

La tribune sera occupée par M. Auguste Vierset, qui parlera de « Comment on fait une pièce de théâtre ».

FABRIQUE DE TABLIERS

E. DEPOITTE-FONTAINE

Tél. 258.75 Place de la Digue 21, CHARLEROI

Le plus grand choix de TABLIERS
Femmes et Enfants

Grand choix Chemises et Cravattes
pour Hommes

BONETERIE DE LUXE - Gros-Détail

AUX 100.000 IMPERMÉABLES

21, RUE NEUVE - CHARLEROI
Téléphone 146.98

Spécialiste du Vêtement de Pluie
SPORT — VILLE

Spécialité de

Chaussures de Travail

Maison PIERRE

Chaussée de Lode/insart, 80 — GILLY

Fourrures...

La Maison la plus ancienne, la plus sérieuse.

A l'Ours Blanc

11, Boulevard de l'Yser, 11
CHARLEROI

à côté de l'Eden et de l'Eldorado

CHEVROLET

Voitures, Camions, Camionnettes

Auto-Palace S.A.

122, boulevard Jacques Bertrand

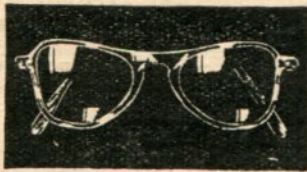
Tél. 136.18 — 136.21

Toutes Réparations

Station Service

Pièces de Rechange

Lunetterie scientifique



23, Rue Turenne, Charleroi

é léphone 227.72

(Arrêt des Trams)

Assurés sociaux ou non, adressez-vous à cette bonne maison, vous serez satisfaits.

Fd BERGER

VINS

Rue Bayet, 37, Charleroi-Nord

Tél. 266.75

MAISON DE CONFIANCE



Hiver comme été,

Buvez les Vins BERGER.

Venez passer
deux heures agréables

**à l'ELDORADO
et l'EDEN**

Des Spectacles de choix
vous y attendent.

D'in djoû a l'aute d'après les gazètes.

* *Le buste de M. Van Acker au Sénat.*

Açile, l'ancyin premi minisse
Vént d'awè s' busse mis au Sénat
Dins l' gal'riye èt dins tout l' tchinisse
Dès autes busses parèt-i qu'i n'a!
Mins on n' dit nèn didins l' gazète
Si li sculteu, qui d'veut yèsse bon,
Aveut tayi didins 'ne gayète
El tièsse du minisse du tchèrbon.

* *Poussant devant elle une voiture d'enfant une Bruxelloise se rend à pied à Rome.*

A Somzée, sacrè vingt godomes
Gn-a 'ne Bruxèlwèse qui vént d' passer
Pou lèye d-alér à pid à Rome
Tout en n'arêtant nèn d' poussér
Divant lèye, ène petite tchèrète
Et jamés, jamés cèrtèn-mint
Pou d'mandér l' voye, èl djin n'arète
Car à Rome, mwin'nut tous lès tch'mins.

* *Paris-Bruxelles en fiacre.*

Pou vir' Brusèles, Rachel Dorange
Est pârtiye di Paris, lauvau,
Et c'est pa l' route qu'èle si déränge
Avou s' vi fiake, èyèt s' vi tch'vau!
El vwèyâdje n'est nèn p'tète comòde
Dissu 'ne longueu parèye surtout.
Mins come ès' djin-là fèt à s' môde
Gn-a qu' çoulà qui compte après tout.

* *Un Hollandais se nourrit de papier.*

Gèrit' Klifman vique en Olande
Et n' mindje, parèt-i qu' du papi.
Est-i tout djusse? On s'èl dimande
En tout cas v'là m'n' avis, tant pis!
Come i fèt autrumint qu' lès autes
Gadgeons quand i va au V.C.
Qu'i prind 'ne târtine, tontia ou vôte
Pou fé l'afère qui tout l' monde sét.

* *Pour son centenaire le « Star Telegram » a fait tirer un journal pesant 3 kg. 500.*

Çouci nos vént co d' l'Amèrique
On publiye lauvau, mès amis,
Ene gazète qu'est bèn seur unique
Vu qu'èle pèse trwès kulos èt d'mi. !
Come i gn-a bèn l' mitan d' rèclame
Dins s' fameuse gazète là, ma fwè,
Dijons, èt sins d'è fé in drame,
Qui cès annonces-là ont du pwèds.

* *Le général slovaque Mikulas Ferjenick va s'installer boucher.*

In fameús gènèral slovaque
Qu'a sti dismi di sès « fonctions »
En sortant d' prijon, c'est nèn 'ne craque,
Va fé l' bouchi come profèssion!
I gn-a nèn là d'dins di quwè rire.
Dji trouve ça tout à fèt normal
L' mèyeu mèsti, gn-a nèn à dire
C'est l' cén d' bouchi, en gènèral.

* *Un Bavarois de 82 ans gagne un concours de buveur de bière.*

Didins-n-in concours, en Bavière
In ome di quatre vingt deus ans
A bu trinte èt yun grands d'mis d' bière
Ey' a gangni! Ça-y-èst r'vièrsant!
Ey' après çoulà d'in pas lèsse
Ralant tout seû, no vi scan'çon
Aura bèn seur come Antwane Clèsse
Sul bire, tchantè 'ne pètte tchanson.

N. LEMAITRE.

Des bounes a dire

Noré rintère à s' maujone èl djoû d' Sainte-Bàrbe.

Es' femme lyi d'mande :

— Qwè voulèz pou vo bustoke, èm pètit ome ?

— Mon dieu, chèriye, soumadje-t-i, come à l'armistice, ène munute di silencie!...

El swèrèye a sti gâtèye.

El lend'mwain, lès afères sont r'mijes.

A tâbe, Louwisse s'adrèsse a Noré :

— Dijèz, m' gros pouri, voulèz bèn m' doner in consèye.

Noré qui conait bèn s' feume, rèspond :

— Ça dèpand qwè...

— Dwès-dje vos d'mandér cinq cints ou mile francs pou payi èl noû tchapia qu' Madame Proutkof va m'apòrtér?...

Noré d-a atrapè ène indijèstion èt on d-aureut yeune à mwinse...

— » « —

C'EST L' COTE DEL FAUTE.

Dèrèn'mint, l' curè d' la-waut èst diskindu au vilâdje. Come toudi, i pòrte ès' grosse boudène pa d'vant.

Guss' èt Colas, sòrtit d'iscole.

— Wète in pô, dit Guss, èl curè qué boudène qu'il a...

— C'est boun a ployi pour li, i n'a nèn dandji d' mète des cotes.

CAMP D' NUDISSES.

Mossieû l' mèsse d'iscole dèmande a sès gamins, çu qu'is avit vèyu su leû tch'min en v'nant a scole.

El roucha Batisse fèt clatchi sès dwèts èt dit :

— Dj'é vu in camp d'nudisses au long du bos du fond des tch'faus.

— Comment étai-ce, des hommes ou des femmes, dimandè l'instituteur.

— Ça, dji n' sareus l' dire, rèspond l' roucha, is n'astit nèn abiyi...

Boulangerie, Pâtisserie, Confiserie

chez **Petit-Pierre**

37, rue de la Régence, Charleroi - Tél. 202.18

Spécialité de TARTES AU RIZ

EL MONITEUR DI WALONIYE

Union Nationale
des Fédérations Wallonnes — Namur.

CONCOURS DE LITTÉRATURE WALLONNE

Article premier. - A l'occasion du XX^e anniversaire de sa fondation, l'Union Nationale des Fédérations Wallonnes, soucieuse de promouvoir le théâtre dialectal, ouvre un

CONCOURS

DE PIÈCES EN TROIS ACTES (prose) accessible à tous les auteurs wallons membres d'une des Associations littéraires affiliées à la Fédération provinciale de leur ressort.

Art. 2. - Il sera attribué 6.000 frs au premier prix, 3.000 frs au deuxième prix, et 1.000 frs au troisième prix.

Le cas échéant, le jury aura la faculté de partager les prix ex-aequo ou même de ne pas attribuer l'un ou l'autre prix.

Art. 3. - Tous les genres peuvent prétendre à un prix, mais les œuvres doivent constituer un travail original excluant toute traduction ou adaptation et n'avoir jamais été ni représentées, ni radiodiffusées, ni éditées, ni lues en public, ni soumises à un autre concours même sous un autre titre, et ce, jusqu'à la date de la proclamation des résultats de la présente compétition.

Seront écartées d'office les pièces à tendance immorale, politique ou religieuse.

Art. 4. - Le civisme des concurrents ne pourra être sujet à caution.

Les auteurs pourront concourir avec plusieurs œuvres, mais sous des devises différentes.

Liberté la plus complète de novateur et de créateur leur est laissée. Ils pourront tenir compte qu'au théâtre le règne du fait positif est terminé, se détourner du monde réel, des sentiments étiquetés, classés, bien définis, de l'art photographique en un mot.

Il leur est même recommandé d'aspirer à la modification des milieux, de l'époque, du rang social des personnages et des procédés généralement employés pour arracher à l'âme humaine ses secrets.

Art. 5. - Les pièces doivent être envoyées en double exemplaires dactylographiés, sur format commercial, recto seulement, les feuillets étant brochés. La première page mentionnera la distribution complète (rôles parlants et muets).

Art. 6. - Les œuvres doivent avoir un caractère de strict anonymat, sous peine d'être écartées ou disqualifiées. Sur la page de garde figurera donc une devise et un nombre de cinq chiffres qui seront reproduits sur un feuillet mentionnant l'identité et le domicile du concurrent, ainsi que l'Association litté-

raire affiliée dont il est membre, ce feuillet étant mis sous enveloppe scellée portant extérieurement la devise et le nombre.

Le tout glissé sous enveloppe cachetée sera adressé à Monsieur Emile Chermanne, Secrétaire général de l'Union Nationale des Fédérations wallonnes, 33, rue de la Tourelle à Bruxelles IV.

Les concurrents éviteront de déposer eux-mêmes leurs plis afin que les conditions d'anonymat soient scrupuleusement observées.

Art. 7. - Les plis devront parvenir à l'adresse sus-indiquée au plus tard le 31 mars 1950 prochain, à minuit.

Art. 8. - Le jury comprendra au moins 5 membres désignés par l'Union Nationale des Fédérations wallonnes, compte tenu des différents dialectes wallons.

Art. 9. - L'appréciation du jury s'établira d'après les cotes suivantes :

Choix du sujet	15 points.
Développement littéraire	15 »
Développement scénique	40 »
Qualité de la langue	15 »
Impression générale	15 »

TOTAL : 100 points.

Art. 10. - Le jury clôturera ses travaux au plus tard le 30 juin 1950.

Art. 11. - Seuls les titres des pièces primées et le nom de leurs auteurs seront connus du jury, des organisateurs et du public. On n'établira pas de classement pour les autres pièces, même pour celles qui seraient l'objet d'une mention et dont les auteurs resteront ignorés du jury et des organisateurs.

Art. 12. - La création des œuvres primées sera réservée aux fédérations provinciales du ressort de leurs auteurs, à une date choisie par elles, mais en tous cas avant le 31 décembre 1950. Passé cette date, l'auteur reprendra la libre disposition de sa pièce.

Art. 13. - Les exemplaires des œuvres lauréates resteront la propriété de l'Union Nationale des Fédérations Wallonnes qui les versera aux bibliothèques des fédérations dont les auteurs relèveront.

Les auteurs des autres pièces pourront les réclamer au Secrétaire général de l'U.N.F.W.

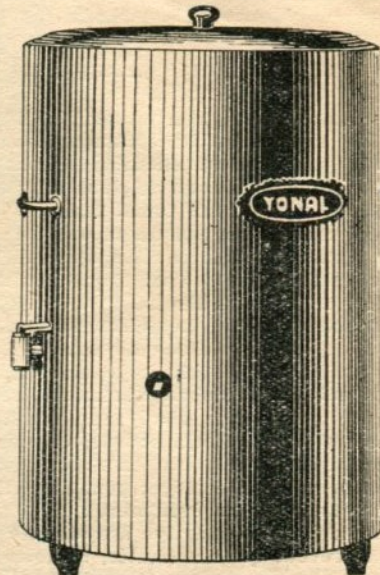
Art. 14. - Le paiement des prix sera effectué en deux fois : 50 % dès après la proclamation, le solde après la création de la pièce et au plus tard le 31 décembre 1950, selon les dispositions de l'art. 12.

Art. 15. - Par le fait qu'ils prennent part à la compétition, les concurrents s'engagent sur l'honneur à observer le présent règlement et à accepter les décisions du jury qui sont sans appel.

Art. 16. - Tout cas non prévu sera tranché par le Conseil d'Administration de l'Union Nationale des Fédérations Wallonnes.

LES LESSIVEUSES

YONAL



LES PLUS ANCIENNES,
LES PLUS PERFECTIONNÉES,
LES MEILLEURES.

S. A. LANOY & Cie

42-50, Rue de la Paix, Montignies-s-Sambre
Tél. 217.48 Charleroi

Chantiers Anselme NEGLEMAN

Société Anonyme

3, Rue de Bosquetville à CHARLEROI
Tél. 144.11 - 143.10

Pavements en tous genres — Revêtements en faïences et en éternit — Matériaux de construction — Tous les travaux de stuc et ornements en plâtre — Charbons.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

A. DE PAEPE-HONTOIR

42, rue Grand Central, Charleroi -- Tél. 221.99

Toutes les fines charcuteries sont fabriquées par un 1^{er} Prix de l'Ecole Professionnelle et Lauréat du Travail.

A LA SAMARITAINE

28, Rue Neuve, 28

CHARLEROI - Tél. 149.12

MANTEAUX	COSTUMES
LODENS	PARDESSUS
TISSUS	SOIERIES

Confections & Mesures

El pot d'estain

èiè l' pot d' grès.

—>0<—

Dins eune famye qu'on wardeut ca lés viés' usatges
 Qu' lés' abitudes et les coutumes éstéint fourt in' n'onneur
 A l'antique barre dé tchéne, pa d'sous l' z'assiettes à fleurs
 Pindéut dins l' bidonn'rie dont on f'seut l'étalatje
 Erlusant, rescuré, un fourt. biau pot d'estain
 Vénééré comme souv'ni dé tayons¹ d' grands parints.
 Pus jamais l' viéye canéte n'ésteut bramint iordie²
 On n' s'in serveut pus wére qué pou n' cérémonie.
 Mais d' su l' pwéle d'autré part, un solide pot in grés
 Steut toudis in service, affunqué³, machuré⁴
 Dé spiturés⁵ dé café.

C'ie li qu'aveut l' dringuéye, dé toutes les pétach'ries⁶
 I r'séveut l' ramponeau, sés mares, sés bérdaich'ries⁷
 Eié à chaque érpas, i wéyeut, désgoulinant
 Déssus s' panse et sés bourds, l'éspais d'jus nwer bouyant.
 I l'aveut biau s'in plinte, on f'seut l' sourd aux ramatjes
 Qu'i l'aveut l'air dé féye; pourtant vlà qu'dins l' minnatje
 Arrive un djoû, un éyéven'mint :
 El fi v'neut dé s' mariéye à djonnette co wére satje
 Qui n' réveut qu' nouveautés, babioles élé candj'mint.
 El pot d' grés wéyant ça, profitant d' l'avantatje
 Dit d'emblée à l' djonne feume : « vos' avez béin raison
 » Dé r'tournéye un p'tit coup les adjéts⁸ d'él maison
 » A nos dgins trop r'culés, coulà donn'ra d'él vie
 » Et du neu⁹ contint'mint, mais si vos stéz djolie¹⁰
 » Et qu' vos voléz moustréye vo bon goût raffiné
 » Vos rasson'rrez m' visatje et puis vos m'érpindréz
 » Au mitan d'él grande barre, à l' place dé l' viéye canette¹¹,
 » Qu'est là, nue comme un ver, s'ins awé l' mointe fleurette
 » Qui l' garnit
 » Tandis qu' mi
 » C'est nétte
 Comme buzétte

» D'eune belle et grosse fleur bleue l' potie m'a figolé¹². »
 Là d'sus, él pétronelle¹³ réscure él gros pot d' grés
 Puis désbind l' pot d'estain pou s'in servi d' chaftalle¹⁴
 Et in plein, déssus l' feu, malgré ses dices, l'installe
 Elle véneut d'accrochie à l' barre, él gros pansu
 Quant' elle intind chiléye¹⁵, d'sus l' pwéle, eune pétarade;
 El cu du pot d'estain, pa l' tchaleur steut fondu
 Eié pa t' tavau tout, l' café steut réspaudu.
 Toute biésse elle éstortcheut les éfféts dé s' parade
 Quant, pa s' pwés, l'aute pot croque, él trop lidjére crochéte
 Aiu s' qu'elle lé pinseut, solid'mint agrappé,
 Et i s' fracasse à terre, in mille pièces, eskété¹⁶.

* * *

Dins l' minnatje comme ailleurs, chacun deut wardéye s' place
 Si l'on n' veut incaisséye fourt souvint les disgraces
 Et si c' morale né vos suffit, érténéz béin
 Qué c'est toudis à ses dépins

Qu'on apprint

Qu' lachie dés traditions incrées dins no nature
 Léyént-té pou toute no vie, les traces dé leu brisure.

Georges DUCARME.

1) tayons : bisaieux; 2) iordi : sali; 3) affunqui : enfumé; 4) machuré : noirci; 5) spitures : éclaboussures; 6) pétach'ries : pataugerics; 7) bérdaich'ries : éclaboussures étendues; 8) adjéts : l'ensemble des lieux et des choses; 9) neu : neuf, nouveau; 10) djolie : gentille; 11) canéte : mesure ancienne de deux pintes; 12) figolé : façonné - élégamment; 13) pétronelle : naïve, sotté; 14) chaftalle : cafetière; 15) chiléye : s'épancher en sifflant; 16) eskété : cassé.

Assurez-vous le service régulier du « BOURDON » en vous y abonnant. Il suffit de verser 30 francs (pour 6 mois) ou 55 francs (pour un an) au C. C. P. 730.31 de l'Imprimerie de Charleroi.

VOCABULAIRE WALLON NAMUROIS

par

Robert BOXUS

Membre titulaire de la Société de Langue et de Littérature Wallonne.

aloûrder, v. tr. Affriander : Vos l'avoze aloûrdé avou dèl taûte. Aloûrder dès pèchons, dès mouchons.

Fig. Lès caûrs l'ont aloûrdé (Du vx. fr. *alourder* : engourdir).

aloyance, s. f. Alliance, accord, union : I gn-a pon d'aloyance inte çu qu'vos fioz èt çu qu'vos d'joz. L'aloyance dès coeurs walons frèt l' grandeû dèl Waloniye. C'est-on mariadje qu'a fèt l'aloyance dès deûs pus vivès familles do viladje.

alwère, s. m. Parapet, muraille élevée à hauteur d'appui pour servir de garde-fou : L'alwère d'on pont. Lès-alwères dèl Citadèle. Lès-alwères do vi pont d'Djambes. (Du vieux fr. *aloir* : corridor, passage.)

amarvoyi, v. intr. Endéver, endiabler : Li p'tite canaye pré-tindeûve li contrère po m'fé amarvoyi (Léon Thomas).

ambléye (à l'), loc. adv. A la dérobee, furtivement : Il a quité l'séyance à l'ambléye. (Du vieux fr. *emblem* : voler, dérober.)

amé, s. m. Canton : Batisse èt mi nos-èstans do minme amé.

amète, v. tr. Accuser : On l'a amètu d'awè touwer s'frère. Amète one saki à twàrt. Amète sès pèchis au curé.

amètu, **ûwe**, s. Accusé, ée : L'amètu èst-al prijon d'Nameûr.

ami, s. m. Ami.

Loc. fam. *Is sont amis come li bure èt l' pwin*. Se dit pour : Ils sont amis absolument dévoués.

amince, s. f. Désespoir : Tchère dins l'amince. C'est-one novèle qui l'a mètu dins l'amince. (Du vieux fr. *amince* : même sens.)

amôrce, s. f. Amorcer.

Loc. fam. *Il a tote l'amôrce dins l' gôrje*. Se dit pour : Il a donné dans le panneau.

amouyi, v. intr. Se dit d'une vache qui est sur le point, ou qui vient de vèler : Dj'a trwès vatches qu'amouy'nut. (Du vieux fr. *amouiller*, même sens.)

ampafé, **éye**, adj. Gorgé de nourriture : A tauve bin ampafé (Charles Wérotte).

ampafér, v. tr. 1. Gorger de nourriture : ampafér on-ome; 2. Rendre très gros, très replet : C'est-à l' fé mogni come on pourcia qui s' feûme l'a ampafé insi.

S'ampafér, v. pr. 1. Se gorger de nourriture : Li vaurlet s'a tél'mint ampafé d' canadas qu'i n' sèt pu dire ouf; 2. Devenir très gros, très replet : C'est-è dwàrmant tos lès djoûs jusqu'à dès dije onze eûres qu'èle s'a ampafé insi.

andévé, **éye**, adj. Endiablé, mutin, impatient, emporté, enragé : I faût ièsse andévé po fé ça.

anèti (à l'), loc. adv. A la nuit tombante : Au mwès d' mêt, li rossignol comince à tchanter à l'anèti.

angar'er, v. tr. Molester : I m'a angarié avou dès procès. Il angarieûve tot l' monde avou sès bièstryes. (Du vieux fr. *angariér* : contrarier.)

angocheû, **eûse**, adj. Angoisseux : Tote li nêt, dj'a stî angocheû. (Rad. *angoche*, angoissee.)

ans'ler, v. intr. Haleter : Li pôve tchin ans'leûve tél'mint qu'il aveûve swè.

anzin, s. m. Hameçon : Prinde do pèchon à l'anzin. Li pèchon a pris à l'anzin. (Du dimin. lat. *icinus*, de *hamus*, hameçon.)

apouliner, v. tr. Amadouer : I m'apouline quand djèl vous barboter.

apurdadje, s. m. Apprentissage : Mète on djonne ome ou one bauchèle à l'apurdadje. Il a fait si-apurdadje èmon l'gros Zante.

arami, v. tr. Contraindre : I m'a arami d'ènn'aler. Arami l'consint'mint di s'papa. (Du vieux fr. *aramir* : forcer.)

araper, v. tr. Saisir : Araper one saki pal gârguète, pal brès, pa lès tch'vias.

(A suivre).

Lèyon Cranasse

(Chûte)

Mossieu l' Curè, tout savant qu'il asteut, pouveut r'clamér au d'zeù du màrtchi èl tite d'ome du monde... èt nos in conèchons branmint qui si r'lèchunent les lèpes à l'idèye di d'vwèr d-alér lyi anonci... « què l' gros Bèbèche èn' saureut tchantér l' messe di dije heûres » ou dou Bén « què l' grand Bèrt du sav'ti it su l' pwint d' cassér s' pupe... »

Di toute manière, èl conversâtion finicheut pa 'ne boutèye di « lapète di vikère » — c'est come ça qu'i lomeut in certain « château neuf du Pâpe, 1909 » à fér blèfèr d'inviye in màrtchand di spirituweûs en gros ou in dirècteur-gèrant d' tchèrbonâdje...

— Bondjoù, Mossieu l' Curè...

— Bondjoù, mes amis! què bon vint d' vos vire ?

— Hi! Mossieu l' Curè, ç' n'est nèn pou du vin qu'nos v'nons, mins pou l' batème du gamin da Zènon...

— Ah! Oyi, on m' l'a dit... Dji vos félicite, èm'n-ami, èt dji vos r'mèrciye dèl fé passér pa l'èglîje divant d' rintrér d' plein pid dins l'èxistence...

— Oh! Mossieu l' Curè, vos l' savèz Bén. Dji n' seus nèn pus catolique qu'èl pâpe, mins dji respècte les idèyes di tètous. Louwisa a sti al'véye — dirai-dje — pa les masœurs, èm' cousin Bènwèt èst ricolète... ainsi...

— Mon Dieu! m'n ami Zènon, dji conèts tout ça, come dji conèts tous les défauts èyè toutes les qualités d' no pârain... hein, Clodomir ?...

— Vos avèz p't-êtes réson, Mossieu l' Curè; pourtant à l' réyalité, vos d'vèz yèsse pa-d'zou l' mwayène pou 'ne sôrte èt pa-d'zeûs pou l'aute !...

In bon spès rire souligne èl franche rèplique du pârain èt Mossieu l' Curè, rap'lant Thérèse, lyi d'mande d'apôrtér des vères èyè 'ne boutèye di « lapète di vikère... »

Les is da Clodomir ont chû les lîves djusqu'à l' voussure èt l'istoumac da Zènon s'a r'sèrè 'ne miyète pus fôrt...

Zènon a ôsu protèstèr : — Mins, Mossieu l' Curè, ça n'in vaut nèn les pwènes; nos d-alons din-nér...

— Djustimint, vos pèrdrez l'apèritif avou mi... I n' faut jamès r'fusér les présints du Bon Dieu, m' gârçon.

— Oyi, Mossieu l' Curè, mins dji n' sés bwère, mi...

— Vos nè l' bwèrèz nèn, Zènon... vos l'suç'rèz èt vos m'in dirèz des nouveles...

— Sacrè Mossieu l' Curè !...

El glouglou sonore èt jwèyeûs du vén qui pètiye dins les vères rapèle les omes à l' réyalité.

— A l' santè d' no p'tit... comint ç' qu'on l' lome, Zènon ?...

— Lèyon, come ès' mononke, Mossieu l' Curè !...

— A l' santè d' Lèyon, d' ses parints èt d' tous les cèns qui l' viront voltî...

— A vote santè, Mossieu l' Curè, èt... mèrci...

Ene demiye heûre pus târd, Clodomir èt Zènon, toudis pau bras, r'vènunent pian-pian' en s'asseurant à yun l'aute qui Mossieu l' Curè it in brâve ome èt qui s' « lapète di vikère » èn' valeut rén pou... les pourchats !...

Nos n'asseur'rions nèn qu'nos lascârs ont fèt 'ne rintrèye trionfale à l' maujone da Zènon. Is bèrdachunent branmint d' trop pou dire toutes vérités. Pourtant, vos s'rèz d'acôrd avou l' matante Poldine, grand'mère Mariye èt Louwisa pou les pardonèr à l' munute...

I nos chène qui dins des circonstances parèyes, on pou Bén awè 'ne petite émôcion...

Les omes ont montè saluwér Louwisa èyè Lèyon qui n' sondjeut dja pus ètout qu'à suci en agripyant ses crochèts tout rôses aus-è dentèles di s' moman...



NO FEUY'TON.

Champète par amour

Quand is sont r'diskindus, l' din-nér asteut chèrvu.

— Mètèz-vous droci, Clodomir...

— Vos n'avèz nèn mis des assiètes pour mi, dji supôse ?...

— Comint! vos d-alèz mindji avou nous, hein pârain ?...

I gn-a pèrsonè qui vos ratind ?

— Oh! non, mins, 'ne faut nèn vos ocupér d'mi don...

— ... don... vo n'assiète èst mètûwe èt vos n'avèz nèn à r'niktér !...

— Matante Poldine, vos comandèz come in sèrjènt-majôr; i gn-a nèn yun à si r'crèstèr divant parèye chèf !...

— Tèjèz-vous! Taleûr, vos aurèz co swè !...

— Il arive des momints qu' ça vént à pwint !

— Come audjourd'hu ?...

— Bén... come audjourd'hu èt les autes djoûs da! N'astèz nèn di m'n avis, grand'mère ?

— Mon Dieu, m' gârçon, dji n'conès rén dins vos afères, mi...

Clodomir, final'mint, a din-nè avou les autes.

— Matante Poldine, vos n'avèz nèn dandji d' mononke Clément, d'mwain, dimègne ?...

— Pouqwè, hon? Vos n' pinsèz nèn d' d-alér pèchi, azâr ?...

— Est-ce qui ça s'reut dimègne pour nous, si nos n' pouvunes nèn trimpèr nos lignes dins l' canâl, matante ?...

— Clodomir, vos stèz in trin-ne savate !...

— Hô! in trin-ne savate, mi... Qwè voulèz qu' nos fèyîches pou passér l' timps? Tinde à cwârbeaus su l' pachi Pèpèche ou dou Bén usér nos marones à djowèr au couyon su les bancs da Batisse du tchèron ?... Il a dèl boune goute, Bén seûr, mins i n' faut d'è bwère qui yeune au còp...

— Oyi, vos savèz toudis Bén trouver des èscuses pou scaper èt d-alér vos « rapurér » come vos d'jèz si Bén, au lon du canâl !...

— Qué mau wèyèz la-d'dins ?...

— Pon! mins d'mwain, Clément aureut Bén d'meurè droci...

— Vos n'y pinsèz nèn !... Qwè va-t-i fé l' malheureûs !... Vos aurèz cèrtèn'mint 'ne masse di visites... Clément va yèsse chaboulè èt n' saura pus èyu si stitchi! Vos voulèz s' pèrdition, Poldine !...

— Oh! après tout, boutèz à vo môde come vos l'avèz toudis fèt !...

— Vos astèz in ange, Poldine. Vos compèrdèz co râde èl réson... A taleûr. Vos vourèz Bén dire, s'i vos plèt, Poldine, à m'n ome di coupe qu'i n' ocupiye di rén. Dji m'kèche di l'amôrçadje, des vièrs, dèl tchane èt des moulons... Pou l' restant, il èst vi assèz pou sawèr ç' qu'i dwèt z-aprustèr...

— o —

Timps qu' Clodomir èyèt s'camarâde Clément atrapunent ène broke di dimension au « Nwâr Cayau », Zènon èt s' vi pa djowunent pôrtis à l' maujone. Les cousins, les cousines, les vijins èt les amis vènunent fé risète au p'tit Lèyon èt monter l' five à s' moman...

On trouve ça tout naturèl. L'inocint, dins l' bèce, s' fout d' toutes les cajol'riyes qu'on lyi adrèsse pou fé plèji aus-z-è parints... El moman èst-st-heûreûse di présintèr s' djoli gâr-

çon, mins èle si scrandit râde à ç' djeu-la, èyèt, maugré tout, èle èst contène di vire èl gnût tchère pou arètèr èl dèfilé d' l'amitié èt... dèl curiosité...

Su l' còp d' sèpt heûres èt d'miye, Clodomir èt mononke Clément, r'tchèy'nut à l' plantche, l'orèye rabachiye, èl visâdje cût pau soya, r'dranè, mins jwèyeûs quand min-me...

— Faura nèn co bran-mint du bure pou cûre èl fristouye, bèn seur... dit-st-èle Poldine en souriant...

— Si n'aveut t'nu qu'à nous, matante Poldine, vos auriz l' bêche clawé audjourd'hu... Ainsi, Clément a cassé trwès côps avou des grossès brames èt mi dj'é ramin-nè in tch'fène di pus d'in kulo près di m' pûjète. Il a yeû l'èr di m' sourire èt adon il a r'plondji à fond en m' moustrant s'... queûwe, come in mau-alvè! Vos wèyèz bèn qui ç' n'est nèn d' no faute!...

— Quand vos m' rapòrtèz in saurèt, dji f'rai 'ne crwès avou du bure su l'front da Clément...

— D'abòrd, vos n' ratindèz pus longtims!... Dins quénze djoûs, vos s'rèz chervûwe, princesse!

— En ratindant, disbotèz-vous èt mètèz-vous à tâbe : on soupe...

Mononke Clément n'aveut nèn toussi èt, achîd près d' l'istûve, sokyeut dja tant qu'i pouveut.

— o —

El lundi, Zénon, fièr come in comandant des marcheûs d' Djèrpène, malète èt bidon au dos, a r'pris l' train pou l' vile. Menusiér di s' mèsti, il èst passé au bureau di s' patron, Mossièu Dubwès, pou confirmer l' nouvele dè l' néssance di s' gamin qu'il aveut d'ayeûrs fé conèche pa 'ne cârte èsprès' au djoû min-me di l'èven-mint. « Bèn dins ses lokes », èt tout simpe pourtant, Mossièu Dubwès wèyeut voltî Zénon pou ses qualités èt i s' proposeut di lyi doner à l' preumière ocâsion in posse di contre-messe.

— Dji vos félicite, Zénon, èt vos présint'èz mes vœûs les pus sincères à vo feume...

— Merci, patron... Em' feume, èl famiye èyèt mi, sèrument heûreûs di vos vire assister avou Madame Dubwès au batème di no p'tit tchot Lèyon...

— Mins vos sèrèz en famiye, Zénon.

— Et pou ça, patron! Yun d' pus, yun d' mwinse, on n' vira nèn l' place!...

— Chouètez, Zénon, dji n'dis nèn non, mins dji dwès consulter m' feume. R'passèz pâr-ci d'avant d'èralér, vos s'rèz fixé... Dj'auré co aute chose à vos dire...

— Cachèz qu' ça fuchiye oyi, n'do, patron...

— Oyi... Bonne djoûrnéye...

— Parèy'mint èt à t-aleûr!

A l'ateyér, on a fêt fièsse au novia popa. Les neuf camarâdes, prév'nut, avènt dja colèctè intré yeûsses pou z-ach'tèr 'ne brassière èt in « dzeu d' vwèture » pou l'èfant. C'est l' cras Gus', avou s' chique t-aussi grosse qu'ène bale di gôme qu'a ofru l' cadeau en ajoutant in discours di circonstance « torché » au père des pouces pa Norbèrt, raboteû d' preumière classe èt régisseûr à l' dramatique di Chamborgneau...

Stoumaqui, no Zénon a yeû 'ne parole di r'con'chance pou ses copains èt s'a r'mis à l' bésogne avou in cœur gonflé à bloc èt toutes sortes di drolès afères dins l' tièsse... El vârlope, les ciseaux èyèt l' mayèt ont rêchi tant qu'èl diâle èt co pus ç' lundi-la, à crwère qu'on aveut racòrdé les bras d'nos vayants ouverts à in moteûr électrique...

El Providence aveut comblé Zénon èt ç' n'it nèn co tout. Quand il èst r'passé pau bureau du patron, à cénq èures, ç-ti-ci lyi a r'mis ène envèlope pou Louwisa.

— Tènèz, Zénon, vos r'mètrèz çouci à vo compagne. Vos lyi dirèz qu' nos accèptons m' feume èt mi l'émâbe invitation au batème du gamin di m' novia contre-messe...

— Co... comint d'jéz, patron, bèrzouye-t-i Zénon qui pinse avè mau compris... vo novia contre-messe?...

— Oyi, m' gârçon, n'astèz nèn contint?...

— Oh! patron, dji n' m'atindeus nèn à in parèye bouneûr. Dji n'sés comint vos r'mèrciyi èt vos prouvé m'n afèction...

— Vos m' trouvèz toudis à l' place qu'i faut, patron! Cor in còp, mèrci...

— Vos aurèz co assèz d'ocâsions d' moustrèr vos qualités, Zénon...

— N' parlons pus d' ça... Alèz-è près d' vo feume, èm' gârçon, èt d'mwain matin, passèz pâr-ci. Dj'auré des ordres à doner à m' novia chéf!...

— A d'mwain, patron...

— A d'mwain.

— o —

Di s' costè, Clodomir aveut intèrpris ène fameûse sèriye di visites à dwète èt à gauche. Mystérieûs'mint, i bèrwèteut d'in boutique à l'aute, ramin-nant d' chaque espédition des paquêts d' tous les calibes, des boutèyes, des satchots, ètc, ètc... Il a min-me rapòrtè in djaz' band, s'i vos plét!

Pratique, il aveut d'ayeûrs r'quisitionè les sèrvices du grand-père Louwis.

— Vos compèrdèz, Louwis, i nos faut fé 'ne saqwè di « spoume » pou qu'on s' dè souvène longtims...

— Vos d-alèz trop fòrt, Clodomir!

— Trop fòrt!... Rastrind! El pètit Lèyon s'ra batiji come i s' dwèt... Dji n' seus nèn mariè, mi, Louwis, dji n'é pon d'èfants, dji n' d-auré jamés seur yun. Pouqwè ç' qu'i n' mi s'reut nèn permis d'profitèr d' l'ocâsion unique présinte pou dispaude ène miyète di jwè dins l' coron en fèyant in bia batème. Dj'é m'n idéye...

— Dji n'in doute nèn, Clodomir, èt après tout, fèyèz à vo môde!...

— Dji n'é jamés pinsè d' boutèr autremint...

— o —

Quand Zénon èst rarivè à l' swèréye, il a r'trouvè Louwisa, toute aguichante, achide djins s' fauteuye, bèrçant douç'mint s' « coleau ».

— Bonswèr', Louwisa, no tchot a-t-i sti sâdje?...

— Come ène imâdje, èm' grand. Et vous, avèz anonci l' nouvele à vos camarâdes?

— Dji n'é nèn seul'mint yeû dandji d' drouvu m' bouche. On m' ratindeut avou çouci, wèz...

Avou précaucion, Zénon a vûdi di s' malète, in précieux paquêt qu'il a tindu à s' feume...

— Tènèz, v'la ç' qu'is m'ont donè pour vous.

— Ça c'est djinti, m' grand! dist-st-èle en discouvrant l' cadeau des compagnons di s'n ome. Vos les avèz r'mèrciyis, n' do?

— Bèn seur... Mins dj'é 'ne grande nouvele à vos aprinde. Dèvinèz!...

— Mon Dieu, m'n ami... Dji n'sésis nèn...

— Et bèn, Mossièu Dubwès a trouvè qu' dji n' dèveus pus travayî...

Louwisa a pâli; èle a mau compris.

— ... Qwè d'jéz? I vos a rêvoyi?

Zénon poufe di rire.

— Mins non, hé, Louwisa... Pou couminchi, i vos présinte ses félicitations èt ses souwets. Après, il a accèptè d' vènu au batème avou Madame Dubwès... après, i m'a r'mis ç'n-envèlope-ci pour vous... après, i m'a lomè contrè-messe! Tout d'in còp!... No p'tit Lèyon nos a amin-nè l' chance dins no maujone.

Louwisa a drouvu l'envèlope, in a r'tirè in bia gros biyèt d' banque tout bleû èyèt 'ne cârte di visite su l'quéle Mossièu Dubwès a scri:

« Pour placer sur le livret d'épargne du petit Léon, » en présentant à ses parents nos meilleurs vœux de bon » heur et de prospérité. »

— Oh! qué bèle surprîje, Zénon!... Mossièu Dubwès nos gâte vrémint d' trop!

— Pârain Clodomir dijeut l' vèrité en prétindant qu'ène rayiye di soya d-aleut rintrèr dins l' maujone... Astèz contène, chèriye...

— Contène!... comint poureut-on n' nèn l'yèsse, èm' grand? El bouneûr brotche pa toutes les crâyes di no bia paradis. Qwè pouvons-ne rêvèr d' pus?

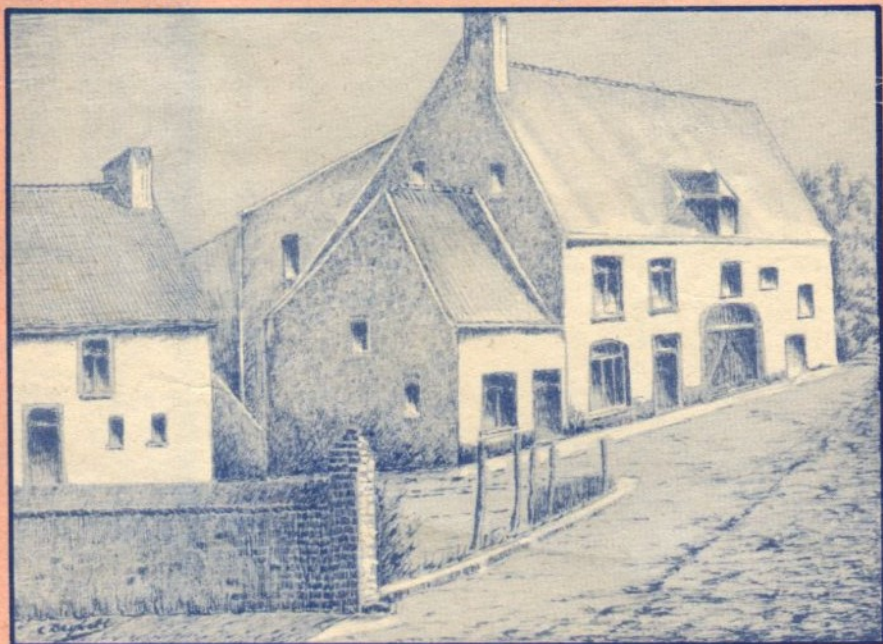
— Rén. Djé invitè, vos é-dj' dèdja dit, Mossièu èt Madame Dubwès au batème. Is véront tous les deûs. I m' chène qui nos f'runes bèn d'invitèr tous mes camarâdes d'ateyér qui s' sont moustrès si djintis.

(A chûre.)

F. BARRY.



In dérin souv'nir dèl Marène du Bourdon: Mârdjo aus fièsses di Waloniye.



In cwin d' Couyèt (dèssin al plume di C. Deghelt).



Al chîje: Chouètèz bén ç'tèl-ci... (photo J. Rolland)

Pour vos TISSUS, SOIERIES
en tous genres
une seule adresse :

Le **Palais de la Nouveauté**

A. BODART-BERGER
21, rue de Dampremy, 21
Charleroi

Buvez les Bières

GRENIER

CHARLEROI

Téléphones : 219.27 - 250.67

PÂTISSERIE

Alphonse HODY

217, Grand'Rue, Charleroi-Nord. T. 183.24

A la renommée des Bonnes Tartes
et Spécialité de Gâteaux Fins

CHARCUTERIE CENTRALE

Spécialité de CHARCUTERIE FINE



A. Lambrechts-Wilmart

7, RUE NEUVE, 7
CHARLEROI



Eufs Frais et Conservés
Beurre et Produits Laitiers

V. ROSOUX

Maison fondée en 1918

15, Place de la Digue
CHARLEROI

Téléphone : Charleroi 132.13
(après 5 h. : 514.53)

Valse a 'ne mastoke...

Paroles de
FÉL. BARRY

Musique de
Joël BACHY

Vos rap'lèz co, pètit' Mérance
No preumî bal au grand salon
Quand nos fèyèns nos bèlès danses,
Nos vals's au r'vièr, ah ! qué passion
Su l' plantchi come èn' doug' tarèsse
Nos djambes fèrtiyént sins lachî,
Dins nos cœurs di galants, ç'it fièsse.
Chèr souv'nir qui nos radjonnit ! (Bis)

Refrain

Come à 'ne djolly' poupène, tout bas,
Dji vos mûs'neus mes èspérances
Dji vos rastèneus dins mes bras
Longtîmps, toudis, rimpli d' constance.
Valse d'amour, di nos vingt ans,
Vos rap'lèz co, pètit' Mérance...
Vos rap'lèz co,
Vos rap'lèz co,
Vos rap'lèz co, pètit' Mérance ?
Valse à 'ne mastoke, vals' di printemps...

II

Sins mot dir' quand djokeut l' musique.
On r'mèteut 'ne mastoke dins l' trau.
Nos r'couminchèns no vals' majique
Dji soupirèus, vos avîz tchaut.
Mins impòrtèz pas no djonnèsse,
On s'lèyeut bèrci d'jusqu'au d'bout
Cœur cont' cœur, l'âme plèn' di tindrèsse
Çu qu' nos d'avons fèt des djalous ! (Bis)

III

Fînal'mint, loyis pau mariâdje,
Heurèus d' viki, com' des mouchons,
Nos avons montè no min-nâdje,
Nos avons yeû des p'tits pouyons...
Asteûr, is s'in vont à no place,
Dansér, l' fox-trot' au grand salon ;
Pour yeûsses, c'èst l' bouneûr qui passe...
En' do, Mérance, qu'is ont réson ? (Bis)

Refrain

Chouûtèz, dji vos repèt' tout bas...
Les mots brûlants dont dj'è souv'nance
En vos rèsèrant dins mes bras
Vos rap'lèz co, pètit' Mérance ?
Vals' à 'ne mastoke, vals' du printemps
Pour nous, ça s'ra toudis l'pus bèle,
Vos rap'lèz co,
Vos rap'lèz co,
Vals' du bouneûr, vals' èternèle
Bouquèt d'amour di nos vingt ans.

Cette chanson a été créée par le populaire Maxime.



Valse

3/4

do

Intr. Basse

Vos rap'lèz co, pètit' Mérance

No preumî bal au grand salon,

Quand nos fèyèns nos bèlès danses, Nos vals's au r'vièr ah qué pas-

sion! Su l' plantchi come èn' doug' tarèsse Nos djambes fèr-ti-

yant sins lachî. Dins nos keûrs di galants ç'it fiès-se Chèr

souv'nir qui nos radjonnit Chèr souv'nir qui nos radjonnit

Come à 'ne djolly' poupène tout bas Dji vos mus-

neus mes ès-pè-ran-ces Dji vos rastè-neus dins mes bras long-

tîmps, tou-dis, rim-pli d'èons-tan-ce... Valse d'amour di nos vingt

ans Vos rap'lèz co pè-tit' Mè-ran-ce, Vos rap'lèz co?

Vos rap'lèz co? Vos rap'lèz co, pè-tit' Mè-ran-ce? Vos rap'lèz

co? Vos rap'lèz co? Valse à 'ne mas-toke, vals' di prin-temps!